

Muriel CHARRIÈRE ; Bénédicte DUPRÉ ; Christelle WEIBEL

**CONCEPTION ET MISE EN PLACE
D'UNE SALLE *GENÈVE*
AU SEIN DE LA BIBLIOTHÈQUE
DE LA SOCIÉTÉ DE LECTURE DE GENÈVE**

Travail de diplôme présenté au
Département Information et Documentation
Haute Ecole de Gestion de Genève

Genève, 2004

SOCIÉTÉ DE LECTURE DE GENÈVE

Grand'Rue 11, CH - 1204 Genève, Tél. 022 311 45 90



La fonction essentielle d'une bibliothèque est de favoriser la découverte de livres dont le lecteur ne soupçonnait pas l'existence et qui s'avèrent d'une importance capitale pour lui.

Umberto Eco

RÉSUMÉ

La Société de Lecture de Genève est à la fois une bibliothèque privée et un centre culturel. Elle possède une grande collection d'ouvrages consacrés à Genève, dont certaines pièces rares, qu'elle souhaite rassembler dans une salle *Genève*. La volonté de réaliser un tel projet a été motivée par l'envie de la Société de Lecture de mettre en valeur ses collections, de faire découvrir ses richesses au public et d'affirmer sa complémentarité avec les autres institutions locales, tout en attirant de nouveaux membres.

Notre mandat a consisté à concevoir cette salle, qui contiendra une collection encyclopédique d'ouvrages sélectionnés dans les fonds actuels de la bibliothèque. Suite à une analyse de l'existant approfondie et une enquête auprès des membres et du personnel de la Société de Lecture, nous avons élaboré une charte des collections exposant les critères de sélection des ouvrages destinés à rejoindre la salle *Genève*, ainsi qu'un plan de classement. L'évaluation des conditions ambiantes dans la pièce nous a quant à elle permis de formuler des recommandations pour l'exposition de documents rares et précieux, habituellement conservés dans le compactus. Afin de faciliter la mise en place future de la salle et son appropriation par les usagers, nous avons rédigé une marche à suivre à l'attention du bibliothécaire, ainsi qu'un guide pour les lecteurs, et proposé des éléments de signalétique.

Mots-clés

Bibliothèque – Politique documentaire – Classification – Fonds local – Genève

Mandant	Société de Lecture de Genève
Représentant du mandant	M. Maxime Canals, bibliothécaire responsable
Conseiller pédagogique	M. Aleksandar Boder, professeur à la Haute Ecole de Gestion, Département Information et Documentation, Genève

Les propos émis dans ce travail n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

REMERCIEMENTS

M. Maxime Canals,
le représentant de notre mandant, pour ses conseils et sa disponibilité

Le personnel et le Comité de la Société de Lecture,
pour l'intérêt qu'ils nous ont manifesté

M. Aleksandar Boder,
notre conseiller pédagogique, pour son soutien

Mme Maryvonne Charmillot,
qui nous a aidées à concevoir notre questionnaire d'enquête

Mme Françoise Dubosson,
qui nous a fait partager ses connaissances en histoire et sa vision de la salle Genève

M. Bernard Lescaze,
pour ses éclairages sur la littérature genevoise passée et présente

Mme Jacqueline Powell-Desmeules,
pour son aide dans le domaine de la psychologie et des sciences de l'éducation

M. Etienne Burgy,
pour ses conseils quant à la réalisation de notre mandat et plus particulièrement de notre plan de classement

Le laboratoire de conservation préventive du Musée d'art et d'histoire de Genève,
et plus spécialement Mme Thérèse Flury et le Dr Kilian Anheuser,
qui nous ont consacré du temps et ont mis à notre disposition des appareils de mesure sophistiqués pour l'étude climatique

M. Alain Bosson,
pour avoir accepté d'être notre expert

Vanessa Borghini, Céline Chèvre et Sabina Engel,
nos relectrices et avisées critiques

Ainsi que les nombreuses personnes que nous ne pouvons toutes citer ici et qui nous ont accordé temps, soutien, détente...

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION.....	7
1.1 CONTEXTE.....	7
1.2 CONTENU DU MANDAT	7
1.3 OBJECTIFS	8
1.4 DÉMARCHE	10
2. ETAT DES LIEUX	12
2.1 MÉTHODOLOGIE.....	12
2.2 ANALYSE DE L'EXISTANT	14
2.3 ANALYSE DU PUBLIC	25
2.4 ANALYSE DES BESOINS : SALLE <i>GENÈVE</i>	32
3. COLLECTE D'INFORMATION	37
3.1 MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE	37
4. PRÉAMBULE A LA REALISATION DU PROJET	40
4.1 QU'EST-CE QU'UN FONDS LOCAL ?.....	40
5. POLITIQUE DOCUMENTAIRE	43
5.1 MÉTHODOLOGIE.....	43
5.2 PRIORITÉS DES COLLECTIONS	44
5.3 STRUCTURE DU FONDS DE LA SALLE <i>GENÈVE</i>	45
5.4 CONSTITUTION DES COLLECTIONS.....	46
5.5 GESTION DE LA SALLE	49
6. APPLICATION DE LA POLITIQUE DOCUMENTAIRE	52
6.1 DÉFINITION DE L'ÉCHANTILLON	52
6.2 STRATÉGIE DE REPÉRAGE	53
6.3 APPLICATION DE LA STRATÉGIE	55
6.4 COMMENTAIRES SPÉCIFIQUES	56
7. PLAN DE CLASSEMENT	64
7.1 PRÉSENTATION DES CLASSIFICATIONS EXISTANTES	64
7.2 PLAN DE CLASSEMENT DE LA SALLE <i>GENÈVE</i>	68
7.3 COTATION	73
8. EVALUATION DES CONDITIONS AMBIANTES.....	78
8.1 ETUDE DES CONDITIONS AMBIANTES.....	78
8.2 EXPOSITION DE DOCUMENTS RARES ET PRÉCIEUX	82
8.3 RÉSULTATS ET RECOMMANDATIONS	84

9.	MISE EN PLACE DE LA SALLE	86
9.1	MARCHE À SUIVRE	86
9.2	INFORMATION AUX LECTEURS	86
10.	PROMOTION DE LA SALLE <i>GENEVE</i>	91
10.1	ELÉMENTS DU PLAN DE COMMUNICATION	91
10.2	APPLICATION DU PLAN DE COMMUNICATION	94
11.	PERSPECTIVES D'AVENIR	96
12.	CONCLUSION.....	98
13.	BIBLIOGRAPHIE.....	100
13.1	BIBLIOTHÉCONOMIE	100
13.2	SOCIÉTÉ DE LECTURE.....	100
13.3	FONDS SPÉCIALISÉ – FONDS LOCAL	100
13.4	POLITIQUE DOCUMENTAIRE.....	101
13.5	EXEMPLES DE POLITIQUES D'ACQUISITION ET DE CHARTES DES COLLECTIONS	102
13.6	SOURCES POUR LE REPÉRAGE D'OUVRAGES	103
13.7	PLAN DE CLASSEMENT ET CLASSIFICATION	106
13.8	EVALUATION DES CONDITIONS AMBIANTES.....	107
13.9	CONDITIONS D'EXPOSITION	108
13.10	SIGNALÉTIQUE	109
13.11	PROMOTION ET MARKETING	109

1. INTRODUCTION

1.1 CONTEXTE

La Société de Lecture de Genève, fondée en 1818 par un groupe de savants et d'hommes de lettres, est à la fois une bibliothèque privée et un centre culturel organisant notamment des conférences, des déjeuners-débats, des ateliers et lectures de contes pour enfants.

Sise dans l'ancien Hôtel du Résident de France, la bibliothèque met à disposition de ses membres environ 350'000 documents en libre accès, dont un choix de revues, journaux, vidéocassettes et DVD, ainsi qu'une importante collection d'ouvrages conservés dans le compactus et consultables avec l'accord du bibliothécaire.

Son lectorat est composé selon le rapport d'activité 2003 de 961 membres, disposant pour la plupart d'une bonne culture générale et d'un bon niveau de lecture et désireux d'avoir à disposition une collection encyclopédique dans un cadre propice à la réflexion et à l'évasion. Ils bénéficient également d'un service de prêt à domicile et d'un suivi personnalisé en fonction de leurs goûts et de leurs envies.

1.2 CONTENU DU MANDAT

La bibliothèque possède une grande collection d'ouvrages consacrés à Genève, dont certaines pièces rares, qu'elle souhaite rassembler dans une salle *Genève*. La volonté de réaliser un tel projet a été motivée par l'envie de la Société de Lecture de mettre en valeur ses collections, de faire découvrir ses richesses au public et d'affirmer sa complémentarité avec les autres institutions locales, tout en attirant de nouveaux membres. La Loterie romande ayant alloué des fonds pour permettre la création de cette salle, la Société de Lecture a décidé d'en confier le mandat à la Haute Ecole de Gestion, afin de disposer d'un regard extérieur.

Il est important de relever que les contraintes liées à la capacité de la pièce et à la sélection des documents ont été prises en compte tout au long de ce travail. En revanche, la direction souhaitait que nous présentions un projet au budget illimité et exposant une situation idéale.

Le bibliothécaire responsable, M. Maxime Canals, désirait recevoir un document détaillant la marche à suivre et les différentes étapes nécessaires à la mise en place de la future salle *Genève*.

1.3 OBJECTIFS

En accord avec notre mandant et notre conseiller pédagogique, nous avons procédé à quelques modifications des objectifs initiaux du mandat, notamment la suppression de l'évaluation de l'état de conservation et de la valeur marchande des ouvrages. En effet, nous avons estimé que cet objectif n'avait plus sa raison d'être, une telle démarche ne pouvant se justifier que pour des documents précieux, notamment ceux conservés dans le compactus. Or, une étude plus ou moins semblable avait déjà été réalisée en 2002 à la Société de Lecture par un libraire spécialisé. Nous avons préféré au contraire accorder plus d'attention à l'évaluation des conditions ambiantes de la salle, en vue de formuler des recommandations pour l'exposition en vitrine d'ouvrages précieux.

Sur demande du bibliothécaire, nous nous sommes également intéressées à l'appropriation de la salle par les lecteurs.

Les objectifs du mandat étaient les suivants :

1. Définir une politique documentaire

- Prendre connaissance de politiques documentaires d'autres institutions
- Etablir des contacts avec des personnes de référence
- Définir des critères de sélection pour les ouvrages en rapport avec Genève
- Rédiger le document qui exposera la politique documentaire de la salle *Genève*

2. Appliquer la politique documentaire à un échantillon

- Définir un échantillon par le choix d'un ou de plusieurs domaines du savoir représentés à la Société de Lecture
- Elaborer une stratégie et des outils appropriés pour la sélection des ouvrages dans chaque domaine traité
- Repérer les documents répondant aux critères de sélection, en parcourant les rayons et en consultant le catalogue sur fiches, le catalogue informatique et les sources sélectionnées
- Etablir un inventaire des ouvrages retenus (cote, auteur, titre)

3. Proposer un plan de classement propre à la salle *Genève*

- Faire un état des lieux des classifications utilisées dans d'autres institutions
- Procéder à une enquête auprès des membres de la Société de Lecture, afin de connaître leurs besoins et de cerner les éventuels dysfonctionnements de la classification actuelle
- Etablir une proposition de plan de classement

4. Faciliter la mise en place de la salle *Genève* et son appropriation par les membres

- Répertorier dans la mesure du possible, pour chaque domaine du savoir représenté à la Société de Lecture, les sources utiles au repérage ultérieur des documents
- Elaborer le document exposant la marche à suivre à l'attention du bibliothécaire, concernant le repérage, le traitement des documents, ainsi que leur déménagement
- Sensibiliser le personnel de la Société de Lecture à l'importance d'une signalétique adaptée
- Créer un guide du lecteur

5. Evaluer les conditions ambiantes de la future salle

- Relever la température, l'humidité relative, l'intensité lumineuse et le rayonnement ultraviolet au moyen d'appareils de mesure adéquats
- Faire un état des lieux des conditions ambiantes de la salle et, en tenant compte des normes en vigueur, établir si nécessaire des recommandations pour l'amélioration de l'environnement climatique, en vue de l'exposition de documents en vitrine

6. Proposer des moyens de promotion afin de mettre en valeur et de signaler cette nouveauté

- Elaborer une stratégie de communication définissant les publics-cibles et les moyens de promotion appropriés

1.4 DÉMARCHE

La réalisation de ce travail de diplôme a été menée sur la base d'un calendrier très précis, défini en grande partie par la Haute Ecole de Gestion. La première période s'est étendue de mars à juillet 2004, à raison de deux jours par semaine et consistait pour nous à régler tous les aspects théoriques de notre mandat. Elle était scindée en quatre étapes distinctes :

Première étape : Cahier des charges

Il s'agissait pour nous d'établir un premier contact avec le mandant et le conseiller pédagogique afin de clarifier les objectifs généraux de notre projet. Nous avons également mis sur pied un plan de travail provisoire et élaboré une stratégie définissant le mode de fonctionnement du groupe, plus particulièrement en matière de prise de décision et de communication interne et externe.

Deuxième étape : Etat des lieux

Cette étape nous a permis de découvrir de manière plus approfondie la Société de Lecture, notamment son fonctionnement, son personnel, ses collections et son public, par le biais d'une analyse de l'existant et des besoins. Nous nous sommes pour ce faire entretenues avec le personnel et certains membres de la Commission

d'achat et avons réalisé une enquête auprès des lecteurs. Il en résulte un document décrivant l'institution et ses membres.

Troisième étape : Collecte d'information

Après avoir étudié en détail la Société de Lecture, il nous restait à considérer avec attention nos objectifs et à recueillir toutes les informations nécessaires pour les mener à bien. Nos recherches nous ont amenées à consulter la littérature professionnelle, à visiter plusieurs services d'information documentaire et à contacter des personnes de référence. Nous avons ensuite rédigé un document synthétisant les éléments recueillis au sujet des fonds spécialisés, des classifications, de l'exposition de documents rares et précieux et de la signalétique, ainsi qu'une bibliographie sur chaque thématique abordée.

Quatrième étape : Objectifs et méthode

La partie théorique s'est achevée avec la reformulation des objectifs généraux et la définition d'objectifs spécifiques. Nous avons également remanié le plan et la stratégie de travail et déterminé un échantillon.

Cinquième étape : Réalisation et mémoire

La mise en pratique s'est étendue sur deux mois et demi, de septembre à novembre 2004, pendant lesquels notre plan de travail a la plupart du temps été respecté. Nous avons traité nos objectifs les uns après les autres, en nous entourant de personnes compétentes susceptibles de nous orienter dans notre démarche. Le mémoire a été écrit au fur et à mesure.

Par ailleurs, nous avons désigné notre expert en la personne de M. Alain Bosson, chef du Secteur Patrimoine imprimé, livres anciens et conservation à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg. Le fait qu'il soit également responsable du dépôt légal et du fonds local *Espace fribourgeois* nous porte à penser qu'il saura évaluer notre travail et exprimer son avis au moment de la soutenance.

2. ETAT DES LIEUX

2.1 MÉTHODOLOGIE

Réaliser l'état des lieux supposait de nous documenter sur toutes les facettes de la Société de Lecture, afin de cerner au mieux la situation de notre institution mandataire. Plusieurs canaux d'information étaient à notre disposition, à commencer par les ouvrages ou articles sur la Société de Lecture¹. Ces documents nous ont renseignées plus particulièrement sur le passé de la bibliothèque et la constitution de ses collections.

Il était logique de rechercher ensuite les données provenant de la Société de Lecture elle-même. Nous avons obtenu les statuts et règlements, les rapports d'activité des années 2001 à 2003, ainsi qu'un historique de l'institution. Cependant, c'est au cours des entretiens avec une partie du personnel et certains membres du Comité de direction que nous avons récolté les informations les plus intéressantes. Nous avons rencontré les personnes suivantes et les avons interviewées en suivant une grille spécifique² :

- Mme Delphine de Candolle, directrice
- Mme Catherine Fauchier-Magnan, ancienne présidente
- M. Maxime Canals, bibliothécaire responsable
- Mme Ecaterina Gollnow, bibliothécaire
- Mme Anne Turrettini, présidente de la Commission d'achat

Nous ne nous sommes pas entretenues avec la totalité des membres du personnel et du Comité. Nous avons en effet préféré sélectionner ceux et celles qui étaient impliqués dans le projet de salle *Genève* ou qui pouvaient nous apporter un éclairage particulier sur le fonctionnement de la Société de Lecture.

¹ Cf. Bibliographie – Société de Lecture, p. 100

² Cf. Annexe 1 : Formulaire d'entretien destiné au personnel

Il nous restait encore à déterminer le profil du public fréquentant la bibliothèque. Afin de connaître les attentes et les besoins des membres de la Société de Lecture en matière de mise à disposition des collections et d'aménagement de la future salle *Genève*, nous avons procédé à une enquête par questionnaire³, qui nous a permis d'obtenir un instantané des intérêts documentaires du public. Nous avons soumis pour corrections notre formulaire à Mme Maryvonne Charmillot, notre enseignante de *Techniques d'enquête* à la Haute Ecole de Gestion, et à nos mandants.

Début juin, le questionnaire a été proposé à la majorité des personnes venant à la bibliothèque, et ce pendant treize jours. Etant donné que la fréquentation est relativement réduite à l'approche des vacances, seules 31 personnes, soit 15% du lectorat actif, ont pu participer à notre enquête.

Nous aurions certes souhaité obtenir un nombre plus conséquent de réponses. Cependant, comme l'objectif de cette enquête était de connaître les besoins des usagers et de mieux cerner leurs comportements, ainsi que les éventuelles difficultés qu'ils rencontrent dans la recherche de documents, nous avons jugé peu pertinent de mener une enquête auprès des lecteurs potentiels, qu'ils soient ou non membres de la Société de Lecture. Nous estimons néanmoins que notre choix se justifie totalement, le projet de création de la salle *Genève* concernant en premier lieu la bibliothèque et ses usagers.

³ Cf. Annexe 1 : Questionnaire destiné aux membres

2.2 ANALYSE DE L'EXISTANT

2.2.1 Historique

La Société de Lecture a été fondée en 1818 par un groupe d'intellectuels patriciens genevois, peu satisfaits des services offerts par la Bibliothèque publique. Leur volonté était de permettre la rencontre de personnes aux intérêts divers, de toutes nationalités et de n'importe quelle idéologie, mais animées par le même désir de s'instruire et de travailler au moyen des outils qui leur étaient offerts. Cette ouverture d'esprit explique la présence de personnages aussi célèbres que Lénine, Cavour ou Capo d'Istria au sein de la Société de Lecture et



Hall d'entrée

l'accroissement rapide du nombre de membres : de 90 à la première Assemblée générale en 1818, on passe à 432 en 1832. Les sociétaires sont accueillis dans l'ancien Hôtel du Résident de France, dans lequel la Société de Lecture s'est établie dès sa fondation et est encore abritée aujourd'hui. Le bâtiment a été restauré à la fin des années 1980, offrant ainsi un espace intime et chaleureux, favorable à la lecture et aux rencontres.

2.2.2 Missions

Les missions de la Société de Lecture, telles que mentionnées dans les statuts de 1818, n'ont subi aucune modification depuis lors et sont les suivantes :

- *Fournir aux sociétaires et à leurs conjoints la lecture régulière de journaux et d'ouvrages périodiques relatifs aux arts, aux sciences et aux lettres, publiés dans les principales langues d'Europe ;*
- *Entretenir et développer une bibliothèque à laquelle les sociétaires et leurs conjoints puissent avoir un accès journalier (à l'exception des dimanches et jours fériés), et dont ils puissent obtenir les livres pour la lecture à domicile ;*

- *Contribuer à l'agrément des étrangers, en les recevant soit comme externes, soit comme sociétaires ;*
- *Opérer un rapprochement entre les personnes qui cultivent les lettres, les sciences et les arts.*

A ces missions qui n'ont pas évolué depuis bientôt deux cents ans, s'ajoute l'animation de la vie culturelle genevoise par l'organisation d'activités, telles que déjeuners-débats, ateliers ou conférences.

2.2.3 Origine des collections

Dans les premières années d'existence de la Société de Lecture, les fondateurs ont amené des ouvrages de leur bibliothèque personnelle. Les dons ont constitué pendant longtemps le principal facteur d'accroissement des collections, puisque chaque nouveau sociétaire était tenu d'offrir un ou plusieurs ouvrages à la bibliothèque. En 1819, le fonds comprenait un peu moins de 5'000 livres et la Société de Lecture était abonnée à 92 périodiques ; dix ans plus tard, on comptait déjà 21'000 livres, à quoi s'ajoutaient 5'300 volumes de périodiques et 590 volumes de journaux politiques. La bibliothèque achetait régulièrement des ouvrages et veillait à ce qu'un désherbage soit périodiquement effectué.

Les documents étaient toujours choisis avec soin et la Commission d'achat était attentive à ce que les domaines du savoir soient équitablement représentés. Une comparaison avec la Bibliothèque publique de Genève a montré que dans les années 1830, « la SdL était mieux fournie en droit suisse, philosophie et éducation, agriculture, économie politique, brochures genevoises, périodiques, littérature anglaise, roman français »⁴. En 1841, Alphonse de Candolle disait : « Les comités... n'ont acheté de romans que ceux qui sont publiés par des auteurs genevois ou ceux dont la réputation grandit en vieillissant »⁵.

⁴ ROUILLER, Jean-Luc, « Bibliothèque de la Société de Lecture de Genève », in *Répertoire des fonds imprimés anciens de Suisse*, [En ligne].
http://130.60.30.220/cgi-bin/hhch2/hhch.py?func=show_kap&kuerzel=GAST&kap=k001470
(Page consultée le 10 novembre 2004)

⁵ CRUE, Francis de, *Genève et la Société de Lecture (1818-1896) avec douze portraits*, Genève, Imprimerie Rey et Malavallon, 1896, p. 150

Ainsi que le spécifiaient les statuts, les périodiques ont toujours été présents dans le fonds. Au début, près de la moitié étaient relatifs aux sciences, puis le champ s'est élargi vers les revues littéraires et les journaux politiques.

2.2.4 Nature des collections

La bibliothèque possède aujourd'hui un fonds d'environ 350'000 documents, soit une moyenne approximative de 350 ouvrages par membre. Tous les types y sont représentés, tels que romans, ouvrages historiques et scientifiques, récits de voyages, biographies, livres artistiques, publications politiques, juridiques, économiques et sociales. Outre les monographies, elle propose quelques DVD, environ 300 vidéocassettes et est abonnée à 94 périodiques.

Le compactus, auquel l'accès est limité par le bibliothécaire, renferme pour sa part des raretés, à l'image du *De architectura* de Vitruve (1497), du *Discours de la méthode* de Descartes dans son édition originale de 1637 et d'une collection unique de brochures genevoises.



La Société de Lecture se distingue des autres institutions par la diversité de ses collections, mais également par l'accès rapide et illimité à des ouvrages souvent stockés en magasin.

2.2.5 Ressources humaines

La Société de Lecture emploie cinq personnes occupant 3,5 postes :

- Mme Delphine de Candolle, directrice, 50%
- M. Maxime Canals, bibliothécaire responsable, diplômé, 100%
- Mme Ecaterina Gollnow, bibliothécaire, diplômée, 50%

- Mme Caroline Dassonville, accueil et secrétariat général, 100%
- Mme Valérie Perels, comptabilité et secrétariat général, 50%

De nombreux bénévoles complètent cette équipe :

- Douze personnes, élues pour quatre ans, sont membres du Comité, organe de direction de la Société de Lecture présidé par M. Guillaume Fatio depuis le 1^{er} avril 2004. Le Comité gère notamment, selon les statuts, les finances et l'engagement du personnel, et valide les propositions de la Commission d'achat.
- La Commission d'achat compte également douze membres qui s'occupent du choix des livres et de la rédaction du mensuel *Plume au vent*, créé en 1975. Sa présidente, Mme Anne Turrettini, a été choisie au sein du Comité il y a deux ans.

2.2.6 Ressources financières

Les ressources financières de la Société de Lecture proviennent majoritairement des cotisations de ses membres. L'inscription, qui n'est soumise à aucune restriction, s'élève annuellement à 360 francs par famille ; des rabais sont accordés aux étudiants et collégiens qui paient respectivement 195 et 100 francs par année. Les entreprises s'acquittent quant à elles d'un forfait de 1'000 francs, alors que la contribution de soutien se monte à minimum 500 francs. D'autre part, la Ville de Genève verse une subvention à l'institution.

Pour 2003, le budget était fixé à 550'000 francs, dont 300'000 francs provenant des cotisations des membres et 20'000 francs de la Ville de Genève. Ces revenus ont été complétés par quelques dons et les recettes issues des activités culturelles et de la location des salons. Chaque événement est financé par un sponsor, ainsi le prix des entrées permet de dégager un bénéfice pour la Société.

2.2.7 Ressources matérielles

La Société de Lecture occupe quatre étages et permet l'accès libre à dix-sept salles⁶, contenant chacune une collection thématique. La future salle *Genève* est située au deuxième étage et abrite actuellement la collection de biographies et de mélanges historiques, ainsi que des revues. Elle jouit d'une



Future salle Genève

situation privilégiée à mi-chemin entre le bureau de prêt et le salon de littérature étrangère, périodiques et presse, sans doute l'endroit le plus fréquenté de la bibliothèque. Il s'agit d'une des pièces les plus grandes et les plus agréables de la Société de Lecture. En respectant la norme communément admise d'une trentaine de livres par mètre linéaire, la capacité de la salle est d'environ 3'000 ouvrages.

De nombreuses places de travail sont à disposition des membres à différents endroits de la bibliothèque. Plusieurs présentoirs permettent de mettre en valeur les nouveautés et les périodiques. Certains salons sont plus particulièrement dévolus à la détente, à l'image de la salle d'échecs avec sa machine à café, ou du salon de littérature étrangère et périodiques qui renferme, outre la presse nationale et internationale, de confortables canapés et une seconde machine à café. Contrairement aux autres bibliothèques, la Société de Lecture permet en effet à ses lecteurs de boire à proximité des livres, ce qui nous a particulièrement surprises. Cela souligne le contrat de confiance qui existe entre les bibliothécaires et les membres.

⁶ Cf. Annexe 2 : Plan des salles



Salon de littérature étrangère, périodiques et presse

Le charme des lieux est particulièrement dû au mobilier ancien, aux très belles cheminées, aux étagères en bois massif et aux grandes fenêtres offrant une vue imprenable sur la ville et la rade.

Le nombre de postes informatiques est relativement restreint : les bibliothécaires disposent de deux PC et les membres également ; l'un sert d'OPAC pour la consultation du catalogue sur le logiciel Bibliomaker et l'autre permet la navigation sur Internet.

2.2.8 Acquisitions

Le processus d'acquisition commence, pour la Commission d'achat, par la lecture des ouvrages sélectionnés par M. Maxime Canals et mis à disposition chaque mois par des librairies locales. Le bibliothécaire opère ses choix sur la base de la lecture de la presse (Livres-Hebdo, Figaro littéraire, etc.), des demandes des sociétaires ou encore des propositions des libraires.

La Commission d'achat se réunit une fois par mois. C'est lors de ces séances qu'elle choisit les ouvrages à acquérir sur la base des appréciations fournies par chacun. Elle ne suit pas une politique d'acquisition établie, mais essaie toutefois

de respecter une certaine ligne de conduite : elle n'achète par exemple pas de poésie, s'efforce d'assurer la continuité des séries, de posséder des ouvrages de fond dans tous les domaines, tout en répondant aux demandes des membres et en considérant la collection actuelle. Elle tente par ailleurs de maintenir un équilibre entre lecture scientifique et lecture-plaisir, étant donné qu'on a parfois reproché à la Commission d'achat d'être trop élitiste.

Chaque ouvrage lu et accepté fait l'objet d'un compte-rendu anonyme dans le mensuel *Plume au vent*. Ces articles permettent aux membres de la Société de Lecture d'effectuer leur sélection et de réserver par avance leurs ouvrages.

Le budget alloué aux acquisitions est de 20'000 francs par année et se répartit sur chaque mois en fonction de l'activité éditoriale. En 2003, la Société de Lecture a acheté 569 nouveaux livres et reçu 796 dons. Le secteur romans et littérature représente plus de la moitié des ouvrages acquis, viennent ensuite l'histoire et les beaux-arts. Quant aux acquisitions sur Genève, elles se montent à une vingtaine de documents par année.

2.2.9 Catalogues

Le catalogage informatique des ouvrages de la Société de Lecture avance à petits pas : plus de 27'000 notices sont actuellement consultables sur le logiciel Bibliomaker. Les ouvrages de littérature anglaise, de géographie et de théologie



ont déjà été en grande partie recatalogués. Pour le reste, les membres doivent faire leurs recherches dans le catalogue sur fiches. Ce dernier a été créé à la fin du 19^{ème} siècle, aux alentours de 1895, et

propose quatre accès : auteurs et titres d'anonymes, matières, biographie et géographie. Il a été gelé en 1988 lors d'une première informatisation. On a alors commencé un deuxième fichier auteurs qui a été alimenté de 1988 à 1997. Une liste imprimée l'a remplacé de 1997 à 2000.

2.2.10 Classification

Les collections de la Société de Lecture sont subdivisées en onze grands domaines⁷ :

- Beaux-arts
- Brochures
- Droit
- Economie, politique et sciences sociales
- Géographie et voyages
- Histoire
- Littérature
- Philosophie et psychologie
- Recueils généraux
- Sciences
- Théologie

Ces domaines sont regroupés dans différentes salles plus ou moins thématiques. Chacun est défini par une cote alphanumérique, composée de son indice et du numerus currens (Exemple : un ouvrage d'histoire de l'Antiquité sera classé sous la cote HB + numerus currens). Le classement à l'intérieur de chaque salle correspond par conséquent à l'ordre d'arrivée des documents.

2.2.11 Fonctionnement du prêt

Comme la plus grande partie des fonds n'est pas encore cataloguée, le prêt s'effectue manuellement. Il fonctionne selon deux systèmes distincts : un pour le fichier principal et un pour le fichier des nouveautés.

⁷ Cf. Annexe 9 : Liste des indices de la Société de Lecture

Les sociétaires ont la possibilité d'emprunter un nombre illimité de livres, pour une durée d'un mois. Les nouveautés ne sont prêtées que pendant deux semaines et ne peuvent être prolongées, afin d'accélérer leur circulation. Quant aux périodiques, journaux et ouvrages de référence, ils sont exclus du prêt. Il est également possible d'emprunter par correspondance.

Un document est considéré comme une nouveauté tant qu'il est demandé par les membres, soit de un à deux mois jusqu'à deux à trois ans pour les grands succès. A noter que si l'un d'eux n'est pas emprunté, les bibliothécaires se



Bureau de prêt

chargent d'en faire la promotion auprès de personnes potentiellement intéressées. Dans le cas de réservations, le bibliothécaire prépare la fiche de prêt et expose l'ouvrage sur un présentoir directement accessible au lecteur concerné.

Le nombre de prêts est en augmentation depuis quelques années. En effet, il y a eu 7'290 emprunts en 2003 (dont 4'228 de nouveautés) contre 6'618 en 2002. La bibliothèque prête donc en moyenne vingt-cinq livres par jour.

2.2.12 Site web

Le site web de la Société de Lecture est consultable à l'adresse <http://www.societe-de-lecture.ch>. Il contient des informations sur l'historique, l'agenda culturel, un bouquet de liens, une bibliothèque virtuelle qui propose outre des extraits de récits de voyages, des textes relatifs à « Genève et les étrangers sous la Restauration » et un accès au catalogue. Ce dernier ne fonctionne

malheureusement pas pour l'instant. De plus, les pages consacrées à *Plume au vent* ne s'affichent pas.

Une partie du site est consacrée au bâtiment de l'Hôtel du Résident de France avec un historique, des photos et un formulaire de réservation pour la location des salons.

2.2.13 Prestations culturelles

La Société de Lecture offre un large éventail d'animations culturelles à ses membres et essaie par ce biais de fidéliser son public et d'augmenter le nombre d'inscriptions, assurant ainsi sa pérennité.

Les activités proposées sont les suivantes :

- **Cycles de conférences thématiques.** En 2003, ils ont porté sur « Terrorisme, conflits, violences : l'avenir menacé ? » et « Hector Berlioz et l'Opéra ».
- **Déjeuners-débats et cocktails-débats.** Un buffet léger ou un apéritif est suivi d'une conférence donnée par une personne invitée. Hélène Carrère d'Encausse, Jacques Chessex et Frédéric Beigbeder y ont notamment pris la parole.
- **Ateliers.** Une dizaine de personnes participent à ces rencontres qui permettent d'approfondir un thème précis. La prise de parole en public, les relations humaines et la mémoire ont été choisies comme sujets ces dernières années.
- **Animations pour enfants.** La Société de Lecture organise des après-midi de contes et des ateliers d'échecs. Alix Noble-Burnand a déjà conté les mythes grecs et les légendes suisses.
- **Expositions.** Elles ont parfois été organisées dans les locaux en collaboration avec la galerie Papier Gras ou la Bibliothèque de la Cité.
- **Autres événements.** La Société de Lecture participe à la Fête de la Musique et a servi de cadre aux remises de divers prix de bande dessinée et à celui de Profil Femme 2003.

2.2.14 Bilan et perspectives d'avenir

La Société de Lecture a évolué ces dernières années sous l'impulsion de Mmes Delphine de Candolle et Catherine Fauchier-Magnan en mettant l'accent sur les activités culturelles. Des partenariats ont également été conclus dans le domaine de la culture avec par exemple le Grand Théâtre, le Centre d'art contemporain ou Pro Helvetia, et la presse locale parle régulièrement des activités de l'institution.

Cette volonté d'ouverture avait déjà été exprimée par les précédentes directions qui souhaitaient briser l'image élitiste que renvoyait la Société de Lecture. Pour anecdote, elle a longtemps maintenu le parrainage pour permettre l'entrée de nouveaux membres, méthode qui n'est aujourd'hui plus en vigueur.

La bibliothèque se préoccupe de plus en plus du confort de ses membres et essaie d'optimiser les conditions d'accès à la collection. Outre les aspects pratiques, tels que l'envoi d'ouvrages à domicile ou la réservation par téléphone, elle assure également un suivi personnalisé par le biais des conseils dispensés par les bibliothécaires et une écoute attentive des souhaits de chacun. Cette attitude a déjà porté ses fruits, étant donné que le nombre de prêts a augmenté ces dernières années.

2.3 ANALYSE DU PUBLIC

Le public est composé des membres qui paient leur cotisation, soit 961 personnes en tout (chiffre de 2003), mais seuls 200 fréquentent régulièrement la bibliothèque. Le nombre de sociétaires reste stable au fil des ans.

2.3.1 Entretiens avec le personnel

Il est apparu lors des entretiens que les employés de la Société de Lecture perçoivent de manière sensiblement différente les membres qui fréquentent la bibliothèque. Tous s'accordent cependant sur le fait qu'ils ont un très bon niveau de culture générale, qu'ils sont avides de lecture et respectueux de l'institution, de ses collections et de ses employés. Ils viennent souvent pour le calme et le charme du lieu et apprécient particulièrement de travailler dans les salles d'étude.

Selon Mme Delphine de Candolle et M. Maxime Canals, le public est très diversifié, puisqu'il compte aussi bien des collégiens, des universitaires, des personnes actives ou des retraités. D'après le bibliothécaire responsable, il y a une majorité de femmes. Pour Mme Ecaterina Gollnow, la plupart des lecteurs sont d'un âge avancé.

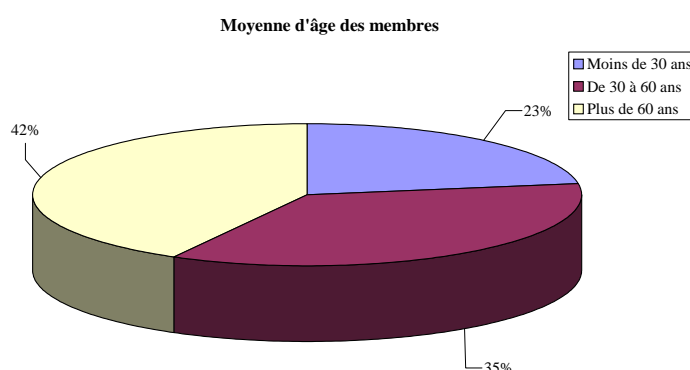
Les rapports entre membres et bibliothécaires sont souvent très respectueux, parfois même amicaux. Ces relations privilégiées permettent aux employés de mieux cerner les besoins des membres qui apprécient énormément les conseils personnalisés, les propositions de lecture et l'attention particulière portée à chacun. La plupart d'entre eux sont très exigeants et choisissent par conséquent leurs lectures avec soin.

Enfin, il est à noter que les membres ne semblent pas avoir de difficultés à utiliser l'outil informatique. Cependant, les recherches sont rendues ardues puisqu'une grande partie du fonds n'est pas informatisée ; c'est pourquoi les usagers confient volontiers leurs demandes aux bibliothécaires. Au niveau du repérage des documents, les lecteurs connaissent bien les différentes salles, mais un récent réaménagement des collections les oblige parfois à demander de l'aide.

2.3.2 Enquête réalisée auprès des membres

Les résultats de notre enquête par questionnaire⁸ confirment la plupart des dires du personnel de la Société de Lecture. Cependant, certaines affirmations sont à tempérer ou à préciser, d'autant plus que l'échantillon est relativement restreint.

Ainsi, la moyenne d'âge des membres interrogés, soit vingt hommes et onze femmes, est de plus de 60 ans. Toutefois, nous pouvons constater dans le graphique ci-dessous que la répartition du lectorat est plus ou moins homogène.

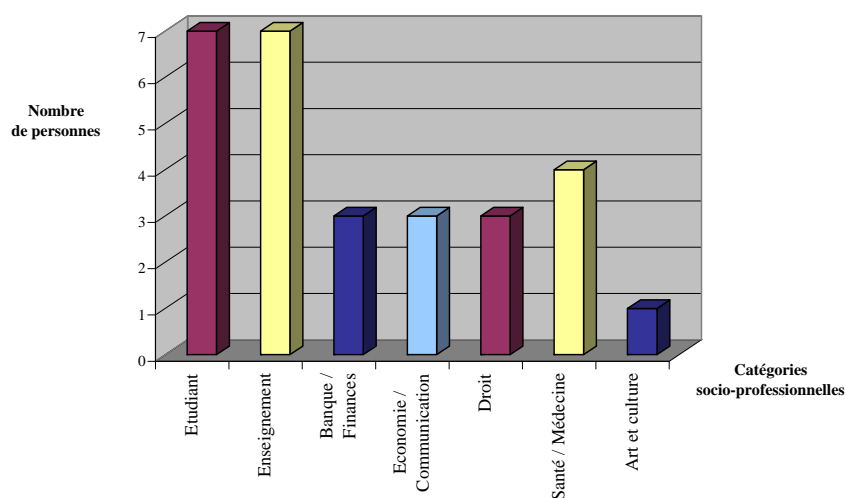


Par ailleurs, nous avons remarqué que plus de la moitié y est inscrite depuis moins de cinq ans. Ces récentes inscriptions sont peut-être la conséquence des efforts fournis par Mmes de Candolle et Fauchier-Magnan, qui ont réussi à donner une image plus dynamique de l'institution en développant les services de la bibliothèque et les activités culturelles.

Nous leur avons par ailleurs demandé d'indiquer leur profession que nous avons ensuite classée par catégorie socio-professionnelle. Il ressort de l'analyse que les professions du secteur tertiaire sont les plus représentées, ce qui s'explique par le fait qu'elles supposent une formation universitaire et continue.

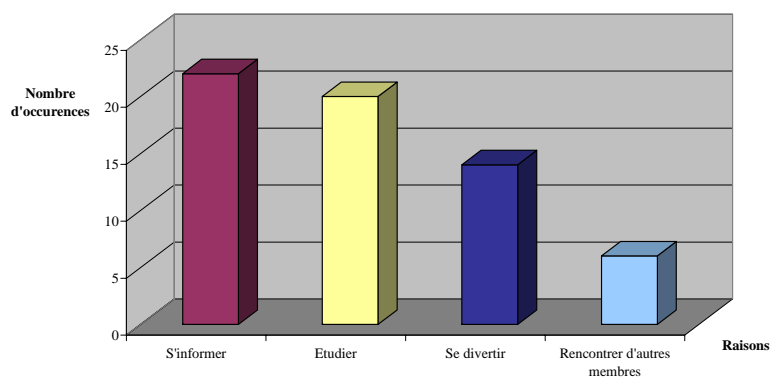
⁸ Cf. Annexe 1 : Questionnaire destiné aux membres

Catégories socio-professionnelles représentées à la Société de Lecture



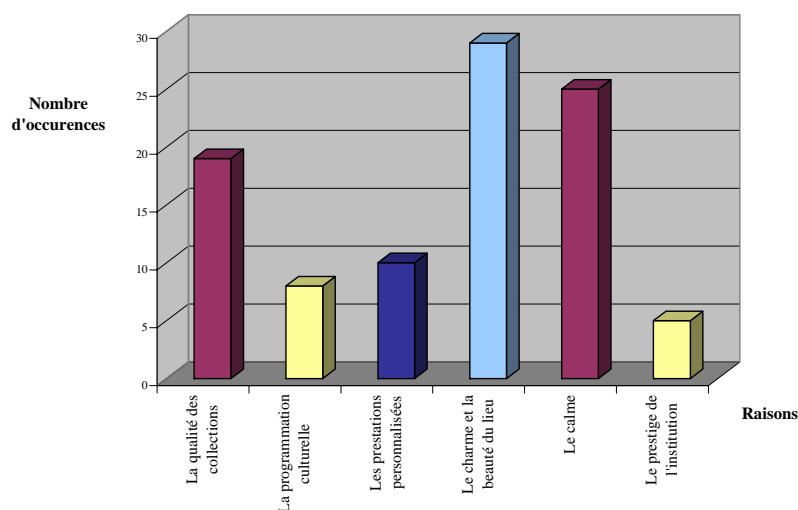
Le graphique ci-dessous montre que les membres viennent surtout pour s'informer et étudier.

Quelles sont les raisons pour lesquelles vous fréquentez la Société de lecture ?



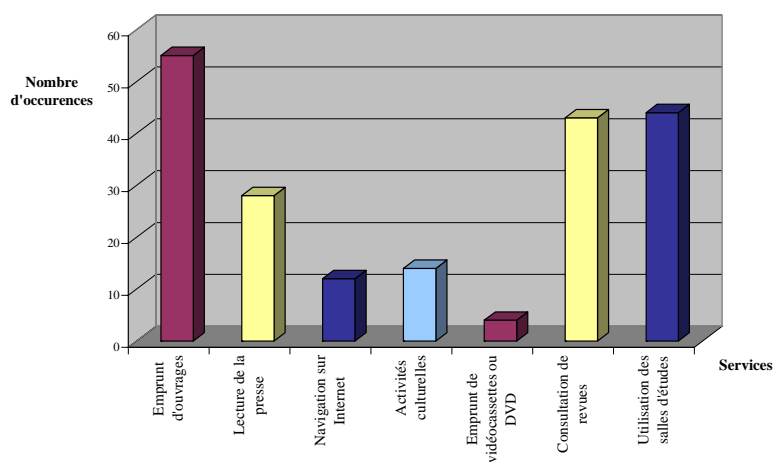
Ils recherchent le calme et sont séduits par le charme et la beauté du lieu qui constitue un endroit propice à l'étude. La qualité des collections à disposition et l'accès facile aux livres sont particulièrement appréciés.

Qu'appréciez-vous particulièrement à la Société de Lecture ?



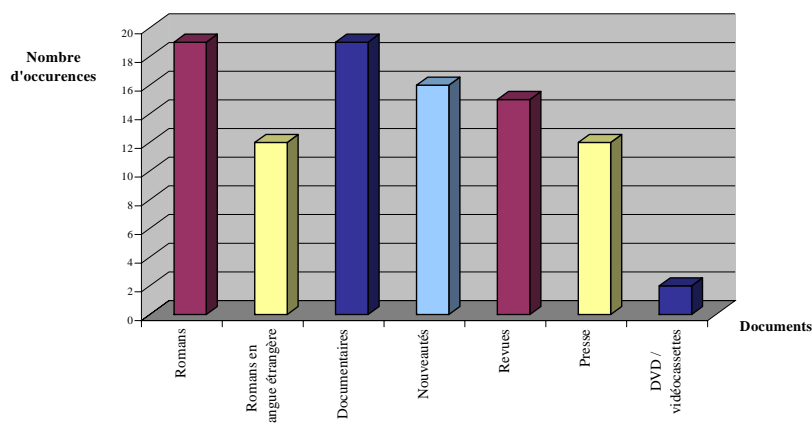
Il n'est donc pas surprenant de constater que les services les plus prisés sont l'utilisation des salles d'étude et la mise à disposition des collections : 42% des personnes interrogées les consultent, 58% les empruntent. L'emprunt de vidéocassettes et de DVD, ainsi que la navigation sur Internet ne font pas partie de leurs priorités. Par ailleurs, comme nous l'a précisé Mme de Candolle, le lectorat actif n'est en principe pas celui que l'on retrouve lors des activités culturelles.

Quels sont les trois services de la Société de Lecture que vous utilisez le plus ?



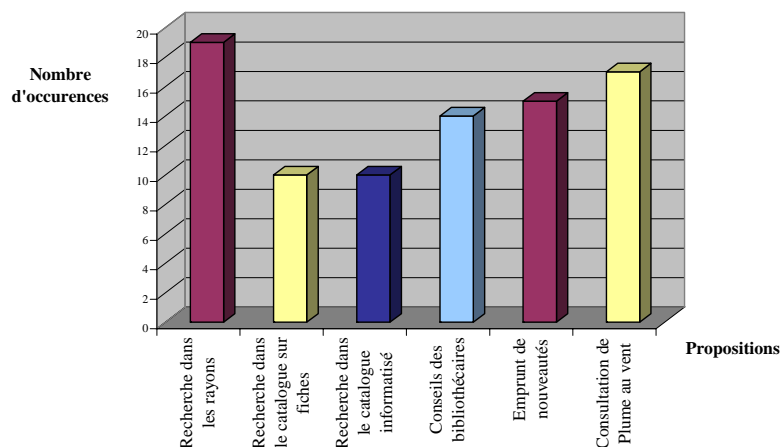
La Société de Lecture possède les caractéristiques de deux types de bibliothèques : lecture publique et universitaire. Elle propose en effet un grand choix de romans et de documentaires qui sont les catégories de documents les plus prisées par les membres, suivies de près par les nouveautés, les revues et la presse. Nous pouvons donc en déduire que le public de la Société de Lecture est sensible à l'actualité et n'est pas opposé à la lecture-plaisir. De même, si les documentaires sont parmi les ouvrages les plus empruntés, cela s'explique par le fait que la plupart des membres ont un domaine de prédilection et que la bibliothèque offre une collection encyclopédique de documents spécialisés.

Quel(s) genre(s) de documents consultez-vous ou empruntez-vous ?



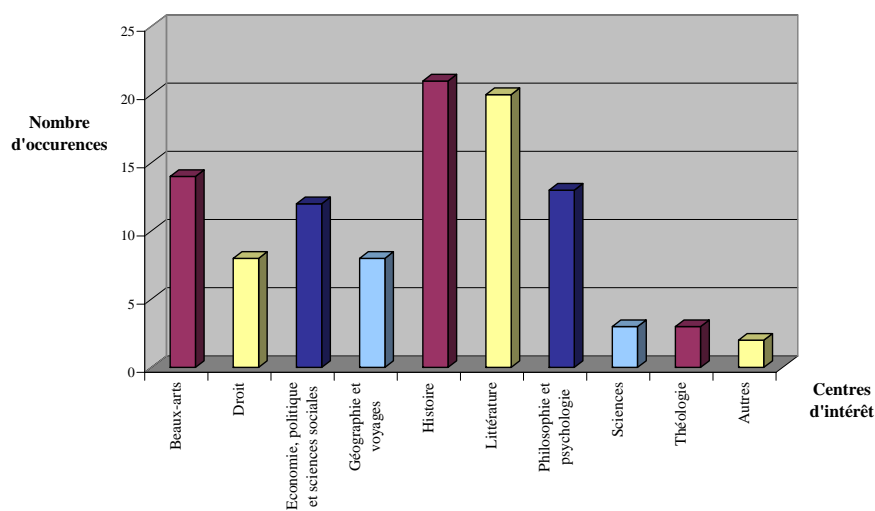
Nous avons été surprises de constater que la recherche dans les rayons est le moyen préféré des membres pour opérer leur choix. Nos observations sur leur comportement nous encourageaient à penser que le conseil des bibliothécaires était l'élément prépondérant. Ce résultat est très certainement dû à la formulation de la question qui a probablement induit les personnes sondées en erreur. En effet, le terme « Recherche en rayons » n'était pas suffisamment précis et aurait dû être remplacé par « Butinage ». Il va de soi que nous aurions pris le temps d'expliquer aux membres la signification exacte de cet idiome bibliothéconomique.

Lorsque vous consultez ou empruntez des documents, comment s'opère votre choix ?



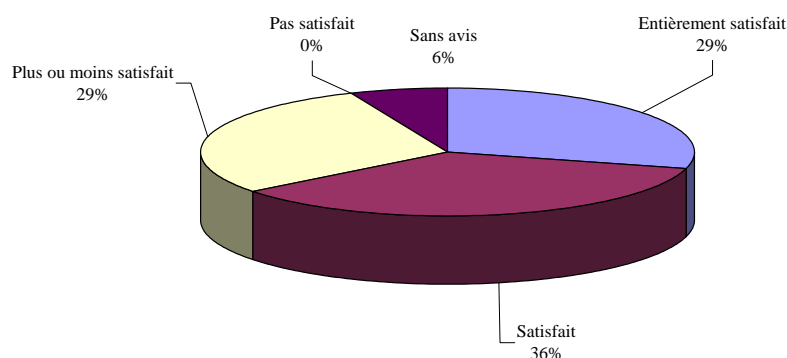
Les centres d'intérêt des membres sont variés, avec une prédilection marquée pour l'histoire et la littérature, ainsi que pour les sciences humaines et sociales en général, représentées par ailleurs dans la catégorie *Autres* par l'ethnologie et le théâtre.

Quels sont vos principaux centres d'intérêt ?



65% des personnes interrogées se déclarent satisfaites, voire entièrement satisfaites de la classification appliquée dans la bibliothèque. Le 29% des membres plus ou moins satisfaits se justifie par le fait qu'ils ont des difficultés à trouver certains ouvrages. En effet, 30% des sondés disent avoir déjà connu ce problème. Il semble que le public soit enchanté par le classement thématique par salles, mais la recherche dans celles-ci est préteritée par l'absence de subdivisions, les ouvrages étant classés par numerus currens. De plus, les catalogues sont jugés peu performants pour les recherches : l'OPAC ne comprenait, à la fin octobre 2004, que 27'140 notices sur les 350'000 ouvrages et le catalogue sur fiches est considéré comme trop complexe. Ceci dit, seules quatre personnes ont des propositions concrètes d'améliorations : une suggère un sous-classement alphabétique, deux une classification plus détaillée en créant des subdivisions supplémentaires et le dernier l'application de la classification Dewey.

Etes-vous satisfait du classement actuel des fonds de la bibliothèque ?



2.4 ANALYSE DES BESOINS : SALLE *GENÈVE*

Les entretiens réalisés avec Mmes de Candolle, Fauchier-Magnan et M. Canals, ainsi que l'enquête menée auprès de 31 membres de la Société de Lecture nous ont permis de recueillir les informations nécessaires à cette analyse des besoins.

Il s'agissait pour nous de déterminer les attentes et les besoins des membres et des personnes impliquées dans le projet concernant la nouvelle salle *Genève*.

2.4.1 Personnes impliquées dans le projet

Le projet de création de la salle *Genève* est né il y a plusieurs années sous la présidence de Mme Marianne Stubenvoll, historienne. Il a été repris en 2002 par Mmes de Candolle et Fauchier-Magnan. Grâce au soutien financier de la Loterie romande, elles ont pu envisager sa réalisation en confiant ce mandat à la Haute Ecole de Gestion.

Leur principal souhait est de valoriser la bibliothèque et ses fonds. En effet, la Société de Lecture conserve entre ses murs des trésors que d'autres bibliothèques n'ont pas et Mmes de Candolle et Fauchier-Magnan désirent présenter ces spécificités à leurs membres. Cette démarche se situe dans la lignée des autres actions qu'elles ont entreprises, à l'image de l'élaboration d'une copieuse programmation culturelle. M. Canals y voit quant à lui l'occasion de cibler un public d'historiens en mettant en valeur des sources uniquement disponibles dans cette institution.

Chacun s'est fait sa propre idée de la salle *Genève*. Pour Mme de Candolle, il s'agira de représenter la ville et le canton, ainsi que les grandes étapes de son existence. Mme Fauchier-Magnan et M. Canals imaginent quant à eux l'aménagement de cet espace. La première le voit comme une pièce agréable et ouverte, confortable et studieuse avec des tables de travail, mais aussi des fauteuils. Des thèmes y seraient mis en avant, grâce à des animations et des expositions. Le second se représente un endroit intimiste, où les membres

s'installeraient volontiers pour lire ou travailler. Les plus beaux documents de la bibliothèque y seraient présentés en vitrine.

Quant à l'évolution future de la salle, tous s'accordent à dire qu'elle se devra d'être mise à jour et d'évoluer selon l'actualité. M. Canals ne veut pas en faire un musée et souhaite que le contenu de la salle soit enrichi et renouvelé en permanence, par exemple par l'organisation d'expositions temporaires.

2.4.2 Membres de la Société de Lecture

Le projet de création de la salle *Genève* n'a pas vu le jour en réponse à un besoin spécifique des membres de la Société de Lecture, qui n'en ont pas encore été informés. Il s'agit au contraire d'une proposition interne émanant de la direction de l'institution.

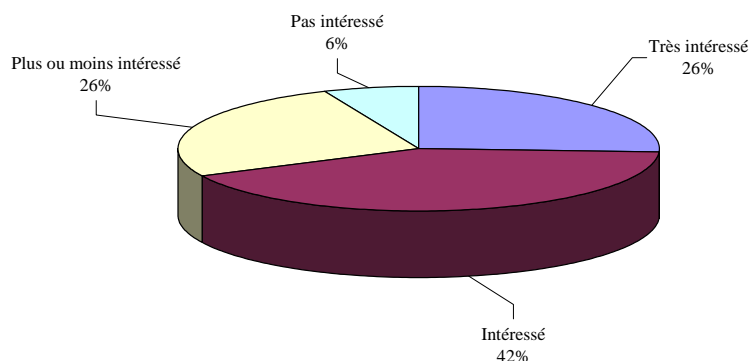
Nous avons cependant estimé judicieux de connaître l'avis des membres au sujet de la création de cette future salle, étant donné qu'ils seront les premiers concernés.

L'analyse des besoins, réalisée grâce à un questionnaire⁹, nous a notamment permis d'évaluer l'intérêt porté au projet, de définir les attentes des membres en matière d'aménagement de la salle et de classification des fonds, ainsi que les objectifs qui leur paraissent les plus importants.

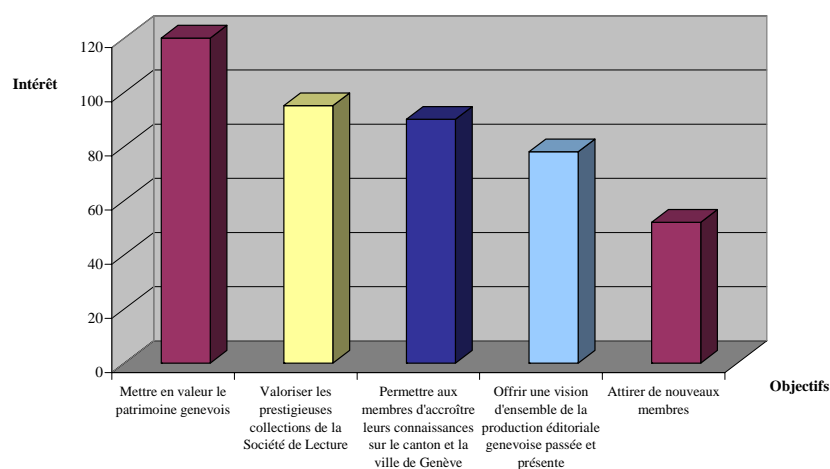
L'intérêt du public pour la mise en place de la salle *Genève* est réel. En effet, 68 % des personnes interrogées sont intéressées, voire très intéressées, par le projet. Elles sont tout de même 6 % à affirmer leur absence d'enthousiasme pour celui-ci.

⁹ Cf. Annexe 1 : Questionnaire destiné aux membres

Etes-vous intéressé par la réalisation de ce projet ?

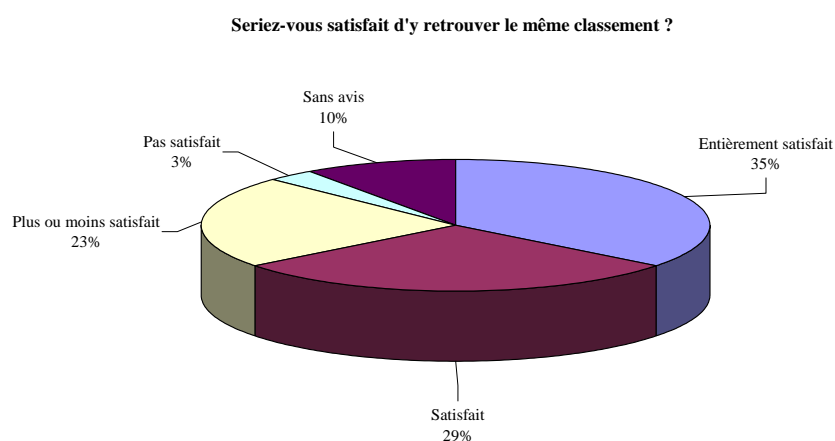


Nous avons ensuite soumis aux membres différents objectifs pour la salle *Genève*, afin qu'ils les ordonnent par ordre d'importance. Il en ressort que le principal objectif est pour eux la mise en valeur du patrimoine genevois, suivi de la valorisation des collections et de l'accroissement de leurs connaissances sur le canton et la ville de Genève. Comme on peut le constater dans le graphique suivant, les personnes sondées estiment que l'inscription de nouveaux membres ne constitue en aucun cas un objectif important. Au contraire, la plupart avouent rechercher le calme dans les locaux de l'institution et ne souhaitent ainsi pas la voir s'ouvrir à un lectorat plus nombreux.

Objectifs de la salle *Genève* selon les membres

Afin de répondre à l'un des objectifs de notre mandat, à savoir l'élaboration d'un plan de classement des documents de la salle *Genève*, nous avons souhaité connaître l'avis des membres à propos du classement et de la classification actuelle des fonds, ce qui nous a par la suite permis d'envisager différents scénarios pour l'aménagement du nouvel espace.

Comme exposé précédemment, 65 % des usagers de la bibliothèque sont satisfaits du classement actuel des fonds. C'est pourquoi 64% des personnes sondées souhaiteraient retrouver le même classement dans la salle *Genève*.



Il faut cependant nuancer quelque peu ces résultats, puisque de nombreux lecteurs n'ont pas l'habitude de rechercher un ouvrage précis, préférant plutôt butiner en rayons ou se fier aux conseils des bibliothécaires. En plus de cette catégorie d'usagers qui ne sont pas directement confrontés à la classification des fonds, beaucoup ne la remettent même pas en question et n'ont pas d'avis sur le sujet. Les personnes n'ayant pas de connaissances bibliothéconomiques ou ne fréquentant pas d'autres bibliothèques éprouvent en effet de la difficulté à exprimer leur satisfaction ou leur mécontentement sur un sujet aussi pointu. Ainsi il n'aurait pas été judicieux de recueillir leur opinion avec une question ouverte, telle : "Quel est le type de classement qui vous conviendrait le mieux ?". A noter qu'un membre sur les 31 interrogés a mentionné la possibilité d'utiliser une classification décimale de type Dewey, ce qui serait selon lui un avantage certain pour les

recherches en rayons et permettrait notamment d'uniformiser la classification avec celles d'autres bibliothèques.

Pour terminer, nous avons voulu sonder l'opinion des membres quant à la possible élaboration d'un catalogue séparé recensant les collections de la salle *Genève*. Comme pour la classification, il convient à nouveau de ne pas aborder ces résultats sans tenir compte du fait que certaines personnes ne se sentent pas vraiment concernées par la problématique et ne sont peut-être pas conscientes de tous les éléments qui entrent en jeu.

64 % des personnes interrogées considèrent qu'un catalogue séparé des documents de la salle *Genève* s'avèrerait nécessaire. Elles sont tout de même 13 % à affirmer le contraire. Il faut cependant relever que 23 % des personnes restent indécises et sont incapables de donner leur avis sur ce sujet.

La réalisation de cette enquête auprès de 15 % des membres actifs de la Société de Lecture nous a permis de cerner leur intérêt pour la création de la salle *Genève* et de constater que la plupart d'entre eux sont conscients des principaux objectifs de la mise en place de ce nouvel espace. Nous émettons cependant quelques réserves en ce qui concerne les résultats obtenus au sujet de la classification et de l'élaboration d'un catalogue séparé, étant donné qu'il s'agit de données auxquelles les usagers ne portent pas véritablement de grand intérêt. Nous avons pensé tout de même qu'il était absolument nécessaire de consulter les membres de la Société de Lecture à ce propos, afin de nous aider dans la réalisation du plan de classement des documents de la salle *Genève*.

3. COLLECTE D'INFORMATION

Etant donné la diversité de nos objectifs, la collecte d'information s'est articulée autour de nombreux sujets. Notre choix s'est porté sur les thématiques suivantes : fonds spécialisé, politique d'acquisition et politique documentaire, sources pour le repérage d'ouvrages en rapport avec Genève, plan de classement et classification, évaluation des conditions ambiantes, conditions d'exposition, signalétique, promotion et marketing.

3.1 MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Une fois les sujets de recherche clairement définis, nous avons élaboré des modèles de fiches de lecture et de visite, afin de constituer un fichier de travail qui nous a ainsi permis de garder une trace de toutes les démarches effectuées et de retrouver rapidement une source. Nous avons également convenu de la forme de la bibliographie¹⁰, soit la rédaction de notices bibliographiques sommaires, en appliquant les normes ISO 690 et celles de l'Université de Laval pour les sources électroniques. La bibliographie suit un classement thématique en fonction des objectifs de notre mandat, chaque rubrique étant elle-même composée de notices ordonnées alphabétiquement.

3.1.1 Recherches dans la littérature professionnelle

Durant la première phase de nos recherches, nous avons pris connaissance des sources d'informations utiles dans la littérature professionnelle et nous sommes réparti les différentes thématiques. Le repérage des monographies et articles intéressants s'est effectué par des recherches sur Google, sur le catalogue du Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale (RERO) et la consultation des documents disponibles à l'infothèque de la Haute Ecole de Gestion. Nous avons également parcouru la totalité des travaux de diplôme réalisés dans le domaine. Nous avons par ailleurs jugé préférable de nous répartir les titres de périodiques et de les dépouiller de manière systématique pour toutes les thématiques de nos recherches. Nous avons non seulement passé en revue tous les sommaires des

¹⁰ Cf. Bibliographie, p. 100 et ss.

périodiques bibliothéconomiques disponibles en ligne, mais également consulté de nombreux périodiques papier, notamment la revue *Arbido* et le *Bulletin d'informations de l'Association des bibliothécaires français* dans leur totalité. Il est à relever que chaque monographie ou article retenu a fait l'objet d'une fiche de lecture détaillée.

3.1.2 Contacts et visites d'autres institutions

Parallèlement aux recherches dans la littérature professionnelle, nous avons pris contact avec d'autres institutions susceptibles de nous éclairer pour la réalisation de notre mandat. Leur repérage s'est effectué par le biais d'Internet et de la liste de diffusion *Swiss-Lib*. Les informations recueillies nous ont permis d'appuyer notre réflexion et d'illustrer nos propos de cas réels.

Quelques bibliothèques en Suisse romande possèdent un fonds local, dont :

- la Bibliothèque de Carouge, sur Carouge, Genève et la Suisse.
- la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg qui propose à ses lecteurs l'*Espace Fribourgeois*.
- la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne avec sa *Documentation vaudoise*.
- La Bibliothèque municipale des Pâquis, dont le fonds local genevois a malheureusement été détruit par un incendie, mais qui est toujours dépositaire du *Fonds lémanique*.

Nous avons visité les deux premières et contacté les autres par courrier électronique. Par ailleurs, nous nous sommes rendues à la Bibliothèque municipale des Minoteries, afin d'obtenir des renseignements sur son *Fonds ésotérique*.

Pour terminer, nous avons eu la chance de nous rendre à la Fondation Martin Bodmer, afin de nous familiariser avec les problèmes de conditions de conservation et de mise en valeur de documents rares et précieux par le biais d'une exposition.

Il faut encore préciser que nous avons volontairement omis de prendre contact avec la Bibliothèque publique et universitaire de Genève (BPU) et le Centre d'iconographie genevoise (CIG), car d'une part ces deux institutions tentent de rassembler les documents de manière exhaustive et d'autre part ne possèdent pas de salle propre dédiée à une collection spéciale.

3.1.3 Entretiens

Parallèlement aux recherches et aux visites d'institutions, nous avons contacté des personnes susceptibles de nous conseiller pour la suite de notre travail :

- M. Paul Barbey, membre de la Commission d'achat de la Société de Lecture, spécialisé sur le sujet « Genève »
- M. Etienne Burgy, conservateur à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève et rédacteur de la *Bibliographie genevoise*¹¹
- Mme Françoise Dubosson, bibliothécaire, historienne et auteur du *Guide bibliographique de l'histoire de Genève*¹²

Ces trois entretiens nous ont notamment permis de connaître leur vision de la future salle *Genève*, de dégager des pistes pour l'élaboration des critères de sélection et de repérer certaines sources et bibliographies incontournables dans chaque domaine.

¹¹ *Bibliographie genevoise*, éd. par la Bibliothèque publique et universitaire, Genève, Société d'histoire et d'archéologie de Genève, 1989-

¹² DUBOSSON, Françoise, *Guide bibliographique de l'histoire de Genève*, Genève, Bibliothèque publique et universitaire, Chêne-Bourg, Georg éditeur, 1998 (Dis-moi tout, no 1)

4. PRÉAMBULE A LA REALISATION DU PROJET

Le titre de notre travail de diplôme aurait pu être : *Conception et mise en place d'un fonds local sur Genève au sein de la Société de Lecture*. En effet, la salle *Genève*, de par sa mission, le contenu de ses collections et sa mise en valeur, a toutes les caractéristiques d'un fonds local, caractéristiques qu'il convient de rappeler avant de passer à la réalisation des objectifs.

4.1 QU'EST-CE QU'UN FONDS LOCAL ?

Le but d'un fonds local consiste la plupart du temps à mettre en valeur les collections et les services de l'institution, en espérant ainsi attirer de nouveaux lecteurs, mais également de préserver la mémoire du lieu. Le fonds local suscite de l'intérêt aussi bien auprès des usagers de la bibliothèque, que de la collectivité et des chercheurs. Il s'agit donc de bien cerner leurs attentes et leurs besoins, en procédant par exemple à des enquêtes.

La mise à disposition du fonds local diffère d'une institution à l'autre. En effet, il est la plupart du temps séparé physiquement du reste de la collection, pour certains dans une salle spécifique et pour d'autres dans un coin de la bibliothèque. Sa taille varie également selon les moyens financiers.

Les critères de sélection des ouvrages ayant leur place dans ce fonds visent le plus souvent à l'exhaustivité, soit les œuvres sur la région ou celles produites par des éditeurs et auteurs y résidant. Il va de soi que cette option est tempérée par les contraintes budgétaires, le manque de place, la difficulté de repérer certains types de documents, à l'image de la littérature grise, et la concurrence d'autres institutions. « La définition des priorités thématiques et du niveau d'exhaustivité de la collection spécialisée se construit d'une part par rapport à l'ensemble du fonds de la bibliothèque, et d'autre part en relation avec les collections spécialisées sur des thèmes identiques ou voisins d'autres bibliothèques »¹³. Le

¹³ *Développer et exploiter un fonds spécialisé*, sous la dir. de Georges Perrin, Villeurbanne, ENSSIB, 1999, (La boîte à outils, 9), p. 148

fonds local devrait donc être complémentaire aux collections d'autres institutions en terme de couverture du domaine, mais aussi en terme d'accessibilité des documents, qu'elle soit observée sous l'angle de la proximité géographique ou sous celui du niveau d'accès.

Quelques bibliothèques procèdent à une sélection en fonction de divers facteurs. La Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg extrait pour sa part des collections liées au dépôt légal les ouvrages considérés comme incontournables pour son *Espace fribourgeois*. Elle présente également une série de nouveautés qui sont remplacées régulièrement par d'autres acquisitions.

Les professionnels s'accordent à dire qu'il est indispensable de préciser les domaines du savoir et les supports que la bibliothèque souhaite développer et de garantir l'éclectisme et la variété des disciplines représentées.

Il va de soi que ce fonds devra être alimenté régulièrement et qu'une politique d'acquisition devra être définie. L'exhaustivité est théoriquement la règle dans la plupart des bibliothèques, mais toutes achètent en fonction de leur budget. Celui de la Bibliothèque municipale des Minoteries est par exemple crédité de 3'000 à 3'500 francs par année, somme destinée uniquement au *Fonds ésotérique*. Il est en effet souhaitable de bénéficier d'un budget spécifique pour le fonds spécialisé afin de ne pas pénaliser la collection courante.

Différentes pratiques sont identifiables au niveau du traitement documentaire des ouvrages. Le catalogue du fonds local est le plus souvent intégré dans la même base de données que le reste des collections, afin d'éviter aux usagers de devoir se référer à deux catalogues. Il est de plus aisé, grâce aux possibilités offertes par l'informatique, de repérer les documents figurant dans le fonds local, au moyen d'une indication spécifique.

L'indexation est quant à elle généralement plus poussée que pour le reste des documents, requérant l'utilisation d'un thésaurus spécifiquement établi. Certaines

institutions proposent également de recourir à des notices analytiques ou descriptives de manière à mettre en valeur les documents dans le catalogue informatisé.

La maintenance et la mise à jour de ce fonds sont primordiales, étant donné que pour survivre et continuer à obtenir des budgets, il faut qu'il suscite un intérêt continu dans le temps et ne se démode jamais. Cela implique de désherber et de suivre constamment l'actualité afin de réalimenter la collection, mais également de mesurer le niveau de satisfaction des lecteurs. Les statistiques d'utilisation du fonds et les coûts engendrés doivent également être considérés.

La pérennité du fonds local implique que les gens le connaissent et aient envie de l'utiliser. La promotion n'est donc pas à négliger. Diverses idées ont jailli chez les professionnels, les plus répandues étant l'organisation d'expositions, de débats, de colloques et de conférences afin de créer l'événement. Des listes bibliographiques, des guides de lecteur et des articles dans la presse pourront également être publiés.

C'est fortes de toutes ces recommandations et conscientes des moyens à mettre en œuvre pour garantir le bon fonctionnement et le succès de la salle *Genève* que nous nous sommes attelées à la réalisation de notre mandat.

5. POLITIQUE DOCUMENTAIRE

« Une politique documentaire [...] est ce qui conditionne l'organisation et la gestion de la fonction documentaire d'un organisme. »¹⁴ Elle implique la conception et l'utilisation de méthodes et d'outils, tels que politique d'acquisition, plan de développement des collections ou charte, qui permettent de répondre aux objectifs posés par une institution pour l'évolution de ses fonds. La politique documentaire est issue d'une réflexion commune qui ne se limite pas à des convictions personnelles ou à des pressions des lecteurs. En conformité avec les missions de l'institution, la sélection et l'acquisition de documents se doivent de refléter les besoins du public, malgré la subjectivité des responsables.

Pour la Société de Lecture, la concrétisation de cette politique s'exprime par l'élaboration d'une charte des collections¹⁵, document public destiné à faire connaître la vocation et les principes de constitution du fonds de la salle *Genève*. Elle comprend non seulement des éléments d'une politique d'acquisition, mais également des critères de sélection qui permettent l'établissement des collections de la salle.

5.1 MÉTHODOLOGIE

Pour la réalisation de la charte des collections, nous avons tout d'abord consulté plusieurs exemples provenant principalement de bibliothèques françaises¹⁶. Ensuite, après avoir lu ces documents et parcouru les rayons de la Société de Lecture, nous avons repéré les différents enjeux et défini des critères qui nous ont permis par la suite de localiser les ouvrages devant rejoindre la salle *Genève*. Certains points ont mérité une réflexion plus approfondie : nous avons par conséquent discuté avec le bibliothécaire, M. Maxime Canals, qui a accepté de

¹⁴ *Dictionnaire encyclopédique de l'information et de la documentation*, Paris, Nathan, 1997, p. 458

¹⁵ Cf. Annexe 3 : Charte des collections

¹⁶ Cf. Bibliographie – Exemples de politiques d'acquisition et de chartes des collections, p. 102 et ss.

nous faire partager sa connaissance de l'institution et ses compétences bibliothéconomiques.

Après rédaction de la charte, nous l'avons soumise à l'approbation de Mme Hélène Madinier, professeur à la Haute Ecole de Gestion, de Mme Anne Turrettini, présidente de la Commission d'achat, de M. Paul Barbey, membre de la Commission d'achat et responsable des acquisitions sur Genève, et de M. Maxime Canals.

5.2 PRIORITÉS DES COLLECTIONS

En accord avec notre mandant, nous avons souhaité dès le départ constituer une collection à caractère encyclopédique.

L'analyse de besoins réalisée auprès des membres de la Société de Lecture et de son personnel, les entretiens effectués et nos considérations ont permis de dégager plusieurs éléments. Au niveau de l'orientation de la salle, trois options s'offraient à nous : la première consistait à en faire un espace dédié à la mise en valeur du patrimoine genevois, la seconde à proposer un lieu de recherche destiné principalement aux universitaires et la troisième à établir un équilibre entre les deux. Cette dernière solution nous a semblé la plus judicieuse, puisqu'elle permet de satisfaire un plus grand nombre de membres et de proposer une sélection d'ouvrages présentant Genève sous tous ses angles.

Cependant, étant donné que l'exhaustivité ne peut être garantie en raison de la capacité restreinte de la salle, nous avons dû définir un champ d'intervention précis. Il aurait été aisé de ne faire figurer que les ouvrages incontournables, connus de la plupart des membres. Afin d'offrir une vision globale de Genève, nous avons décidé de compléter cet élément avec une série de documents méritant l'attention du public. Cela s'applique particulièrement à la littérature : pourquoi se contenter de Rousseau et Cingria alors que d'autres écrivains talentueux gagneraient à être découverts ?

5.3 STRUCTURE DU FONDS DE LA SALLE *GENÈVE*

Sur la base de nos calculs, la salle peut contenir environ 3'000 documents. Il faudrait également veiller à ne pas surcharger les rayons, afin d'offrir un espace convivial et agréable.

Les membres et le personnel de la Société de Lecture ont émis le souhait que la salle *Genève* ne soit pas figée, mais reflète au contraire un certain dynamisme. Pour ce faire, nous avons envisagé la possibilité d'effectuer une rotation complète des collections. Il aurait été en effet concevable de sélectionner plus de documents que la salle ne peut en contenir et d'échanger par exemple chaque trimestre une série de documents contre une autre. Cela aurait certes impliqué un important investissement de la part des bibliothécaires qui auraient dû remplacer les ouvrages dans les autres pièces par des fantômes, les ranger dans la salle *Genève* et reclasser les documents quittant ladite salle ; les membres auraient également risqué d'être quelque peu désorientés par ces modifications régulières. Mais les bénéfices pour la Société de Lecture auraient été conséquents : elle aurait offert une image dynamique et vivante, aurait pu mettre en avant des ouvrages oubliés et aurait surtout été la seule institution à proposer un tel service.

Au vu de ces avantages et inconvénients, nous avons opté pour une structure qui permet un renouvellement régulier des documents tout en limitant les contraintes liées à la gestion. Les collections de la salle sont ainsi subdivisées en trois parties. La première est le fonds permanent qui comprend la sélection d'ouvrages de base incontournables dans chaque domaine et la série de documents gagnant à être connus, en particulier des œuvres d'auteurs actuels.

Un deuxième fonds est constitué des nouveautés. La Société de Lecture a pour habitude de gérer les nouvelles acquisitions de manière indépendante, étant donné qu'elles sont particulièrement demandées par les membres. Nous trouvons intéressant de mettre en valeur sur un présentoir toutes celles qui concernent Genève, soit, pour les deux années précédentes, un total d'environ quarante

documents. Seules les nouveautés correspondant aux critères de sélection seront intégrées définitivement au fonds permanent.

Une vitrine contient enfin les ouvrages du troisième fonds. Il s'agit de documents précieux conservés habituellement dans le compactus qui remplissent les critères de sélection de la salle *Genève* et méritent d'être montrés dans le cadre d'une exposition temporaire. Après avoir parcouru les rayonnages du compactus, nous avons imaginé plusieurs thèmes d'expositions en relation avec Genève :

- Le passage de Lénine à Genève : exposition des ouvrages qu'il a consultés et annotés à la Société de Lecture
- La censure à Genève : les œuvres d'auteurs genevois censurées ou les textes interdits à Genève pendant une certaine période
- Anniversaire important : naissance ou mort d'une personnalité, fondation d'une institution, événement historique, publication d'une œuvre majeure, etc.
- Présentation d'un quartier de la ville ou d'une commune (cartes, plans, photographies, textes législatifs, etc.)
- Mise en valeur des brochures genevoises afin d'attirer l'attention des membres sur la richesse de leur contenu

Nous n'avons cependant pas procédé à la sélection des ouvrages pour ces éventuelles expositions, étant donné qu'il est difficile de concevoir un projet cohérent sans connaître au préalable la configuration de la salle, ainsi que le nombre et la taille des vitrines. Nous espérons toutefois que ces propositions seront développées ultérieurement.

5.4 CONSTITUTION DES COLLECTIONS

En ce qui concerne les critères de sélection, seuls les documents correspondant à tous les critères figurent dans la salle. Si plusieurs ouvrages sur le même thème peuvent être sélectionnés, celui qui dispose de la meilleure structure interne (présence d'annexes, de bibliographies, d'un index, d'illustrations, etc.) est choisi.

Contenu

Comme son nom l'indique, la salle *Genève* ne regroupe que des documents sur la ville et le canton. Les ouvrages concernant par exemple la Savoie ou le reste de l'arc lémanique n'entrent en considération que si leur contenu traite majoritairement de Genève. Il est évident que dans le cas d'un fonds local, le critère déterminant est le sujet. Par conséquent, une monographie écrite par un Genevois ou éditée à Genève n'est pas assurée d'entrer dans la salle *Genève*, au contraire de ce qui se pratique à la Bibliothèque publique et universitaire dans le cadre du dépôt légal.

L'auteur reste toutefois un critère prépondérant pour ce qui est des œuvres littéraires et des ouvrages scientifiques écrits par d'éminents spécialistes, à l'image d'Augustin-Pyramus de Candolle en botanique. Ainsi les personnes emblématiques sont aussi représentées par leurs textes au rayon des ouvrages incontournables, même si le sujet n'est pas en rapport avec Genève. Cependant, il ne suffit pas d'être né ou mort à Genève ou d'y avoir séjourné pendant plusieurs années pour être considéré comme une personnalité. L'œuvre et la personne doivent avoir durablement marqué la cité et ses habitants, à l'image de Rousseau, bien qu'il n'ait vécu que seize ans à Genève et en ait renié la citoyenneté. Pour les auteurs prolixes, seuls leurs écrits majeurs seront sélectionnés.

A relever que les œuvres de fiction ayant la ville ou le canton pour décor sont forcément considérées, car elles apportent une vision intéressante et un point de vue différent sur la région.

En ce qui concerne l'édition, il va de soi que le fait d'être édité à Genève ne constitue pas un critère, notamment par manque de place. Cependant, les éditeurs et imprimeurs genevois ayant œuvré au début de l'imprimerie, à l'image d'Henri Estienne, sont pris en compte.

Niveau intellectuel

La salle *Genève* est destinée à un public très diversifié au bénéfice d'une importante culture générale et d'un niveau de lecture relativement élevé. Eclectiques, les membres apprécient aussi bien les documentaires que les romans et lisent autant pour leur plaisir que dans un but intellectuel. Des ouvrages de vulgarisation de bon niveau et de la documentation plus spécialisée sont ainsi disponibles. Cependant, la littérature grise académique (mémoires, thèses) est exclue en raison des difficultés de repérage et de son haut degré de complexité.

Typologie

La salle *Genève* contient principalement des monographies. Les publications en série sont exclues du fonds, car, de par leur nature, elles connaissent un accroissement imprévisible qui compliquerait la gestion de la collection.

Support

Bien que des DVD et vidéocassettes soient présents dans les collections de la Société de Lecture, seules les monographies imprimées figurent dans la salle, étant donné que Genève est peu représentée en audiovisuel et que la gestion de supports isolés est problématique. Tout autre support est par ailleurs exclu pour les mêmes raisons.

Edition

La priorité va aux éditions originales. Pour des raisons de conservation, de qualité de fabrication et d'esthétisme, les ouvrages au format de poche ne sont pas retenus, sauf s'ils présentent un intérêt particulier et si aucune autre alternative n'est envisageable. Dans la mesure du possible, la bibliothèque privilégie l'acquisition d'éditions genevoises afin de soutenir la production locale.

Langue

Afin de garantir l'homogénéité de la salle et étant donné le faible pourcentage d'ouvrages en langue étrangère susceptible de rejoindre le fonds, seuls les documents en français sont sélectionnés. Ce choix se justifie également par le fait

que la majorité des membres sont de langue maternelle française. Toutefois, l'acquisition de traductions n'est pas exclue.

Age des documents

L'âge des documents n'est pas un critère de sélection, pour autant que leur contenu ne soit pas obsolète et que leur état physique soit convenable.

Etat physique

Il est évident que les ouvrages en bon état et de qualité esthétique notable sont privilégiés.

5.5 GESTION DE LA SALLE

Comme nous l'avons souligné auparavant, il est préférable de séparer le fonds local du reste de la bibliothèque, tant d'un point de vue physique qu'au niveau de la gestion. La Société de Lecture disposant déjà d'un espace pour accueillir la future salle *Genève*, nous émettons ici quelques recommandations pour la gestion des collections.

5.5.1 Traitement des documents

Etant donné que de nombreux ouvrages sélectionnés concernant Genève n'auront pas encore été catalogués informatiquement au moment de la mise en place de la salle, il serait judicieux de procéder immédiatement au catalogage informatique sur le logiciel documentaire Bibliomaker.

Suite à l'analyse de besoins réalisée auprès du public, nous avons également pu constater que la majorité des usagers souhaitaient un catalogue séparé pour les collections de la salle *Genève*. Il est possible de répondre à leurs attentes grâce au catalogage informatique, en ajoutant une mention de localisation spéciale *Salle Genève* dans la notice bibliographique des ouvrages concernés. En revanche, il faut souligner le fait qu'il ne sera pas possible de faire des recherches parmi les documents de la salle *Genève* à partir du poste public de la bibliothèque. Cependant, le bibliothécaire peut mettre à leur disposition une liste imprimée

complète des ouvrages, qui a l'avantage d'offrir aux membres une vision rapide de l'ensemble des collections de la salle *Genève*. Cette tâche ne peut être effectuée que depuis l'interface professionnelle du logiciel Bibliomaker. De plus, les ouvrages de la salle *Genève* pourraient se différencier du reste des collections par une indexation plus approfondie. Il serait également envisageable de recourir à des notices analytiques ou descriptives de manière à mettre en valeur les documents dans le catalogue informatique.

Ainsi aucun document ne doit entrer dans la salle *Genève* sans catalogage préalable, ce qui implique non seulement un grand travail pour le bibliothécaire au moment du déménagement, mais va probablement compliquer les recherches pour les usagers. Dans le cas d'une recherche sur Genève, ceux-ci devront en effet consulter le catalogue informatique, se référer éventuellement à celui sur fiches, puis vérifier la localisation de l'ouvrage. Il conviendra donc de bien informer les membres sur ces spécificités.

5.5.2 Budget

Suite à nos lectures dans la littérature professionnelles et aux exemples rencontrés dans les institutions visitées, nous avons constaté qu'il est préférable qu'un fonds spécialisé dispose d'un budget distinct au niveau des acquisitions. Cette mesure permettrait notamment de ne pas pénaliser la collection courante de la bibliothèque. Nous sommes cependant conscientes que, vu la taille de la Société de Lecture et son budget limité dans ce domaine, l'octroi d'une somme spécifique pour la salle *Genève* est difficilement envisageable.

5.5.3 Evaluation et régulation des collections

Il est primordial pour assurer la pérennité de la salle *Genève* et la qualité de ses collections de procéder régulièrement à une évaluation et un renouvellement du fonds par le désherbage, le tournus des expositions temporaires et l'arrivée de nouvelles acquisitions. La maintenance et la mise à jour de ce fonds sont essentielles, étant donné que pour survivre et continuer à obtenir des budgets, il faut que la salle *Genève* suscite un intérêt perpétuel dans le temps et ne se démode

jamais. Cela implique de désherber et de suivre constamment l'actualité afin de réalimenter la collection, mais également de mesurer le niveau de satisfaction des lecteurs, les statistiques d'utilisation du fonds et les coûts engendrés.

5.5.4 Conseils

En définitive, afin d'assurer une bonne gestion à long terme de la bibliothèque et de la salle *Genève*, nous suggérons à la Société de Lecture d'élaborer une politique d'acquisition générale, document correspondant à la charte des collections mais traitant du fonds global. Ce document permettra notamment d'établir des critères d'acquisition spécifiques, qui justifieront les choix des membres de la Commission d'achat. Nous leur conseillons par ailleurs de procéder à la mise à jour régulière de la charte, en fonction des éventuels changements apportés à la gestion des collections.

6. APPLICATION DE LA POLITIQUE DOCUMENTAIRE

6.1 DÉFINITION DE L'ÉCHANTILLON

L'ampleur des collections de la Société de Lecture, mise en rapport avec le temps qui nous était imparti pour la réalisation du mandat, nous a contraintes à déterminer un champ d'application limité, visant à tester notre politique documentaire. Plusieurs options ont été envisagées :

- La première consistait à utiliser un système à caractère aléatoire, en choisissant par exemple de traiter les trois derniers mètres linéaires de chaque cote. Cette solution a été écartée d'office, car elle n'offrait pas de vue d'ensemble des ouvrages en rapport avec Genève dans tous les domaines. Il était en effet important pour nous, afin d'obtenir une sélection de qualité, d'approfondir nos connaissances des fonds et des matières concernées.
- Nous avons ensuite songé à ne traiter qu'une thématique dans sa totalité, c'est-à-dire en prenant en compte toutes les cotes s'y rapportant (par exemple pour la littérature : LAA = linguistique, ouvrages généraux ; LHA = roman français ; LCD = histoire littérature France, etc.). Contrairement à la précédente, cette option nous aurait permis d'opérer un choix complet et cohérent parmi les ouvrages en rapport avec Genève. Cependant, elle n'a pas été retenue, car il était impossible de valider notre méthode sur un seul domaine. De plus, elle aurait engendré des problèmes d'organisation certains : comment s'assurer de la pertinence d'une sélection quand elle est effectuée par trois personnes aux sensibilités différentes et travaillant en parallèle ? Le temps consacré au partage des informations et à la coordination aurait sans aucun doute été trop conséquent.

La solution que nous avons finalement choisie découle de la deuxième proposition. Nous avons défini un échantillon portant sur trois thématiques, afin de vérifier la fiabilité de notre démarche sur divers sujets. Par ailleurs, cela a

permis à chacune de se spécialiser dans un thème donné et de bénéficier d'une certaine autonomie. En accord avec nos mandants et notre conseiller pédagogique, nous avons retenu les domaines du savoir suivants : *Littérature*, *Histoire* et *Psychologie*.

Le choix des échantillons *Littérature* et *Histoire* se justifie tout d'abord par le fait qu'ils constituent les plus importantes collections de la bibliothèque et qu'il est également ressorti de l'analyse des besoins qu'il s'agit des thématiques les plus demandées par les membres¹⁷. Le choix du domaine *Psychologie* s'est fait en raison du peu d'ouvrages susceptibles de répondre aux critères de sélection. Par le traitement de ce fonds, nous espérons contrebalancer les deux autres, et offrir une vision la plus représentative possible de la future salle *Genève*.

6.2 STRATÉGIE DE REPÉRAGE

Après avoir défini l'échantillon, nous avons élaboré une stratégie de repérage commune, servant de base de travail dans les trois domaines. Avant toute chose, nous avons consulté des ouvrages exposant les notions essentielles, afin de nous familiariser avec le sujet. En effet, traiter les thèmes choisis sans s'être préalablement documentées aurait été quelque peu inapproprié.

Dans un deuxième temps, il nous a semblé judicieux de créer pour chaque discipline choisie une liste de personnes s'étant distinguées à Genève. Cette dernière a facilité le repérage des ouvrages destinés à la salle *Genève*. Nous avons dépouillé pour son élaboration un certain nombre de bibliographies, encyclopédies et dictionnaires. Seule la liste consacrée à la littérature a été mise en annexe comme exemple, puisqu'elle permettra au bibliothécaire de traiter le reste des collections du domaine¹⁸.

Nos recherches sur le catalogue du Réseau des bibliothèques scientifiques de Genève Ville (REVIL) n'ont pas été très fructueuses, en raison d'une indexation

¹⁷ Cf. Analyse du public, p. 30

¹⁸ Cf. Annexe 4 : Littérature : liste d'auteurs genevois

peu systématique. Internet a par contre été un outil plus performant : plusieurs sites, dont ceux des institutions ou sociétés des domaines concernés, proposaient notamment des informations biographiques sur des personnalités genevoises. Cependant, nous sommes conscientes que ces documents sont susceptibles de contenir des erreurs et comportent une importante part de subjectivité.

Pour compléter ces recherches, nous avons parcouru le fichier matières, ainsi que le fonds. Cela a également permis d'évaluer la quantité d'ouvrages susceptibles de rejoindre la salle *Genève*.

Une validation de nos listes par une personne de référence a été indispensable. Pour chaque domaine sélectionné, nous nous sommes adressées à des professionnels, tous enseignants à la Haute Ecole de Gestion, à savoir Mme Françoise Dubosson, historienne, Mme Jacqueline Powell-Desmeules, bibliothécaire à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève et M. Bernard Lescaze, président de la Société genevoise des écrivains.

Pour l'étape suivante, soit le repérage des documents, nous avons envisagé plusieurs scénarios. Le premier consistait à localiser les ouvrages directement en rayons. Les principaux avantages de cette méthode sont un gain de temps certain, la possibilité de visualiser l'état physique des documents et de se représenter, dans la cote traitée, le pourcentage de documents correspondant aux critères de sélection. Elle permet par ailleurs de constater aisément l'avancée du travail. Elle comporte toutefois des inconvénients, puisqu'elle ne tient compte ni des ouvrages en prêt, ni de ceux conservés dans le compactus.

Nous avons également pensé utiliser le catalogue sur fiches. Celui-ci, contrairement au scénario précédent, permet de recenser les ouvrages empruntés, de même que ceux du compactus. Cependant, le fait qu'il ait été gelé en 1988 et que seul le fichier auteurs ait été alimenté jusqu'en 1997 ne garantit pas son exhaustivité et nous contraint à consulter également le catalogue informatique. De

plus, un même sujet regroupe des ouvrages classés sous différentes cotes ; passer toutes les fiches en revue constitue une perte de temps. Enfin, cette démarche ne nous permet pas de constater l'état physique des documents.

La consultation du catalogue informatique Bibliomaker offre quant à elle les mêmes avantages que le catalogue sur fiches. L'état physique des documents ne peut par contre pas être vérifié. Son plus grand inconvénient est qu'il ne comprend qu'environ 28'000 notices sur les 350'000 ouvrages que conserve la Société de Lecture ; ce catalogue est donc loin d'être exhaustif et nécessite également le recours au catalogue sur fiches. De plus, le logiciel Bibliomaker comporte des fonctions limitées au niveau de la recherche.

Considérant les avantages et les inconvénients de chaque méthode, nous avons opté pour le premier scénario, soit le repérage des ouvrages directement en rayons. Nous avons décidé d'écarter les ouvrages du compactus. En effet, la cotation n'y est pas la même que dans le reste de la bibliothèque et les contraintes pratiques liées à leur traitement auraient été trop conséquentes. De plus, les documents ne seront amenés à entrer dans la salle *Genève* que dans le cadre d'expositions, étant donné leur fragilité et les conditions de conservation qu'ils nécessitent. C'est pourquoi nous nous sommes contentées de proposer des thèmes d'exposition mettant en valeur des ouvrages du compactus¹⁹.

6.3 APPLICATION DE LA STRATÉGIE

Afin de sélectionner les ouvrages à retenir pour la salle *Genève*, un tableau Excel, comprenant la cote, l'auteur et le titre du document, a été élaboré. Le repérage s'est effectué par ordre de numerus currens à l'aide des listes de personnes préétablies. Après une évaluation livre en main, les documents répondant aux critères de sélection ont été relevés. Le parcours des rayons a également été complété par la consultation du fichier matières et du catalogue Bibliomaker, qui offrait la possibilité de combiner plusieurs sujets, comme « Genève » et « histoire ». Un bref contrôle parmi les nouveautés et les livres empruntés a

¹⁹ Cf. Structure du fonds de la salle *Genève*, p. 45 et ss.

permis d'éviter l'oubli de certains ouvrages et de pallier les inconvénients du repérage en rayons.

Contrairement à ce que nous prévoyions, le traitement des œuvres complètes (cote LLD) et des romans français (cote LHA) a été plus rapide que pour l'histoire et la psychologie. En effet, comme nous disposions d'une liste précise d'auteurs genevois et de connaissances préalables en littérature francophone, le repérage en rayons a été grandement facilité.

En raison de l'ancienneté des fonds de la Société de Lecture et de l'état de conservation des documents, le critère physique s'est avéré moins déterminant que prévu. Mis à part cet élément, la charte a été respectée dans sa totalité. Ceci explique l'éviction de certains ouvrages, à l'image des thèses, des périodiques, des documents en langue étrangère ou ne traitant pas majoritairement de Genève, ainsi que de ceux dont la forme empêcherait une intégration adéquate au fonds (cartes, dépliants, etc.).

Une fois le repérage terminé, nous avons une nouvelle fois sollicité l'aide des personnes de référence pour la validation de nos choix. Grâce à leur visite dans les locaux de la Société de Lecture, elles ont pu nous assurer de la pertinence de la charte des collections et de la faisabilité de son application.

Vu la diversité des échantillons traités et les résultats obtenus, nous jugeons notre démarche cohérente et supposons qu'elle s'appliquera également de manière satisfaisante au reste du fonds.

6.4 COMMENTAIRES SPÉCIFIQUES

Ci-après figurent les spécificités de chaque échantillon. A signaler que les références des ouvrages cités sont toutes mentionnées dans la bibliographie²⁰.

²⁰ Cf. Bibliographie – Sources pour le repérage d'ouvrages, p. 103 et ss.

6.4.1 Littérature (cotes LHA et LLD)

L'échantillon *Littérature* s'est étendu sur deux cotes : LLD pour les œuvres complètes et LHA pour les romans français. Le choix de cette délimitation permet d'appliquer une méthode de sélection qui se fie presque uniquement à l'auteur et ne tient que très peu compte du sujet, ce qui aurait été impossible pour l'histoire littéraire et la critique.

Il était primordial avant de commencer le traitement des ouvrages de se familiariser avec la littérature suisse-romande en général. Pour ce faire, nous avons eu recours à l'ouvrage de Myriam Weber-Perret, *Ecrivains romands : 1900-1950*, ainsi qu'à l'essai de Manfred Gsteiger sur *La nouvelle littérature romande*. De la lecture de ces deux documents a découlé une première liste prenant en compte les auteurs genevois de la première moitié du 20^e siècle.

Les écrivains des siècles précédents ont été repérés grâce à l'*Histoire de la littérature en Suisse romande*, publiée sous la direction de Roger Francillon. Ces quatre volumes couvrant le sujet jusqu'aux années 1990, il nous a été non seulement possible de confirmer la liste précédemment établie, mais aussi de trouver des auteurs plus modernes.

Internet a également constitué un terrain de recherche non négligeable. Le site de *Bibliomedia* propose un *Dictionnaire des auteurs de la Suisse romande* très convivial et régulièrement mis à jour. Quant au site *Le Culturactif suisse*, il présente une série de biographies très utiles pour vérifier l'appartenance cantonale des auteurs. La ville de Genève procure pour sa part une liste particulièrement fournie d'écrivains. Cependant, ses critères de sélection sont trop larges par rapport aux nôtres : Alexandre Voisard, le plus jurassien des poètes, y figure parce qu'il a fait ses études dans la cité de Calvin...

Nous avons vainement cherché des informations provenant de la Société genevoise des écrivains et de la Société suisse des écrivains et écrivaines.

Une liste²¹ que nous espérons exhaustive a été créée sur la base de ces recherches. Elle recense aussi bien des romanciers, que des essayistes, des auteurs de théâtre, des poètes ou des critiques littéraires. Elle permettra donc de traiter également d'autres cotes du domaine *Littérature*, mais devra être complétée par des recherches plus poussées, notamment au niveau de l'art dramatique.

Le travail sur l'échantillon a commencé avec la sélection des œuvres complètes²². Sous la cote LLD sont regroupés, pour des auteurs aussi classiques et incontournables que Rousseau ou Cohen, tous leurs écrits réunis en plusieurs volumes dans une collection, à l'image de celle de la Pléiade, ou, comme par exemple pour Robert de Traz, une série de volumes isolés, parus parfois chez divers éditeurs. Afin de garantir l'unité esthétique de la salle *Genève* et de gagner de la place, il serait conseillé d'acquérir dans la mesure du possible les ouvrages dans une collection d'œuvres complètes, ainsi que nous l'avons suggéré pour Nicolas Bouvier dont la totalité des écrits vient de paraître en un seul volume chez Gallimard, collection Quarto.

Le procédé de sélection a été facilité par le fait que les auteurs classés sous cette cote jouissent d'une grande notoriété et qu'il est donc aisé de déterminer leur rapport avec Genève. Seul le cas de Voltaire a été litigieux. En effet, bien qu'il ait vécu plusieurs années en ville ou dans les environs, il n'a jamais fait étalage de son appartenance à la région. Sur les conseils de M. Bernard Lescaze, nous avons préféré l'écarter.

En ce qui concerne les romans français, la cote LHA renferme, selon le numerus currens, environ 10'960 ouvrages. Au total, 256 seront amenés à rejoindre la salle *Genève*²³. La sélection a été dans un premier temps exhaustive. Tous les ouvrages des auteurs figurant sur la liste ont été répertoriés. Le passage en rayons a par ailleurs permis de repérer des personnes qui ne sont citées dans aucune

²¹ Cf. Annexe 4 : Littérature : liste d'auteurs genevois

²² Cf. Annexe 5 : Littérature – œuvres complètes : inventaire des ouvrages sélectionnés

²³ Cf. Annexe 5 : Littérature – roman français : inventaire des ouvrages sélectionnés

bibliographie et sur aucun site web, mais qui sont bien genevois, à l'image de Nicolas Métral.

Il était nécessaire de compléter cette localisation par une recherche sur Bibliomaker et dans le catalogue sur fiches. L'absence d'auteurs comme Rodolphe Töpffer ou Ella Maillart était en effet étonnante. Cette vérification nous a permis de découvrir que les ouvrages du premier sont en majorité conservés dans le compactus et que ceux de la seconde sont classés avec les récits de voyages.

Une sélection plus sévère devait être opérée dans un deuxième temps. M. Bernard Lescaze nous a aidées à déterminer les auteurs qui, de par la qualité de leurs écrits et leur rapport avec Genève, méritent de figurer dans le fonds local. Ceux-ci seront représentés par toutes leurs œuvres, pour autant que la Société de Lecture les possèdent et que l'état des ouvrages soit satisfaisant. Au moins l'un des romans des autres auteurs rejoindra la salle, toujours en fonction de l'état physique. M. Lescaze nous a également indiqué les textes les plus marquants.

Ce sont au final 111 auteurs qui représenteront le roman genevois au sein du fonds local.

6.4.2 Histoire (cote HH)

Les ouvrages concernant l'histoire suisse, et par extension l'histoire genevoise, sont regroupés à la Société de Lecture sous la cote HH. La totalité des documents portant cette cote a ainsi été traitée pour l'application de la stratégie de repérage, ce qui représente environ 1'100 volumes.

Pour se familiariser avec Genève et son histoire, certaines sources ont été consultées, comme la *Brève histoire de Genève*, de Louis Binz, ou encore l'*Histoire de Genève*, d'Alfred Dufour. Ce bref tour d'horizon du passé genevois nous a permis de connaître les notions de base du domaine.

Parallèlement à la connaissance du sujet, il convenait également de s'intéresser aux historiens locaux ou ayant marqué l'histoire de Genève. A cet effet, une liste d'historiens genevois incontournables ou parfois moins connus a été réalisée grâce à la consultation de certains ouvrages de références majeurs, comme le *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, l'*Encyclopédie de Genève*, la *Bibliographie genevoise*, la *Bibliographie raisonnée de l'histoire de Genève* de Paul-F. Geisendorf, le *Dictionnaire des rues de Genève* de Jean-Paul Galland, *Ceux qui font Genève* de Michael Baettig, ou encore le *Guide bibliographique de l'Histoire de Genève* de Françoise Dubosson.

La liste des historiens genevois a été complétée par des recherches sur Internet et sur le catalogue du Réseau des bibliothèques scientifiques de Genève Ville (REVIL). Le repérage des historiens contemporains s'est en grande partie effectué grâce aux publications de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, ainsi qu'à l'aide des conseils de Mme Françoise Dubosson. L'utilité de la liste élaborée, validée par Mme Dubosson, est certes moindre en comparaison de certains autres domaines comme la littérature ; en histoire, c'est bien évidemment le sujet qui prime et l'auteur n'a pas forcément une importance prépondérante. En fait, cette liste nous a surtout permis de nous familiariser avec les sources historiques genevoises et les grands noms de la place.

Lors du repérage, certains ouvrages ne répondant pas aux critères de sélection ont été écartés d'emblée ; d'autres ont par contre été déplacés, étant donné qu'ils n'entraient pas véritablement dans le domaine *Histoire*. Ce cas de figure s'est présenté très souvent et il s'avère finalement que la cote HH renferme de nombreux documents mal classés par les précédents bibliothécaires. Ainsi, une liste des livres à déplacer²⁴ a été réalisée, afin de proposer une indexation plus judicieuse dans un autre domaine du savoir et d'aider le bibliothécaire actuel dans la gestion des fonds de la Société de Lecture. A noter que les sciences auxiliaires,

²⁴ Cf. Annexe 8 : Histoire : ouvrages déplacés selon le plan de classement

telles que généalogie, héraldique ou archéologie, font l'objet d'un recensement séparé²⁵ sur la base de notre plan de classement.

Après discussion des choix avec Mme Françoise Dubosson, la quantité d'ouvrages retenus pour la rubrique *Histoire* de la salle *Genève* se monte finalement à 172 titres²⁶. Parmi les documents sélectionnés, on constate certes qu'une grande partie de la collection est constituée de sources historiques. Cela provient avant tout du fait que ce fonds est plutôt de nature scientifique. Il faut également préciser que les choix effectués tendent à refléter la production éditoriale en histoire au fil des siècles et qu'ils répondent donc à des courants politiques parfois divergents. C'est donc au lecteur qu'il adviendra de savoir utiliser son sens critique pour aborder certaines œuvres.

6.4.3 Psychologie (cote PB)

Le domaine *Psychologie* à la Société de Lecture, portant la cote PB, englobe également la pédagogie et l'histoire sociale. Ainsi, lors de l'élaboration de la liste de personnes s'étant distinguées à Genève, nous avons tenu compte d'enseignants ou d'auteurs ayant pu écrire sur ce sujet, tels que des politiciens s'exprimant sur l'instruction publique. Le champ de recherche étant trop vaste, nous ne pouvons prétendre à l'exhaustivité ; la liste permet avant tout de se familiariser avec le domaine et de repérer plus rapidement les documents destinés à rejoindre la salle *Genève*. De plus, comme le terme de psychologie est apparu seulement à la fin du 19^e siècle, il a fallu tenir compte de personnalités en philosophie pour les siècles précédents.

Afin d'effectuer cette sélection, plusieurs ressources, aussi bien imprimées qu'électroniques, ont été utilisées. Tout d'abord, nous avons consulté le *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse* qui contient une liste de personnalités en pédagogie, puis *l'Encyclopédie de Genève* qui comporte un tome intitulé *La science et l'école*, ainsi que le chapitre sur la psychologie et la pédagogie dans *La Suisse romande au cap du XXe siècle*. Ce dépouillement a été

²⁵ Cf. Annexe 6 : Histoire – Généalogie : inventaire des ouvrages sélectionnés

²⁶ Cf. Annexe 6 : Histoire : inventaire des ouvrages sélectionnés

complété par le parcours de quatre autres ouvrages de référence, à savoir le *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois...*, le *Dictionnaire des rues de Genève*, le *Dictionnaire de la psychanalyse* ainsi que la *Bibliographie genevoise*, et un travail de diplôme sur la *Bibliothèque des études pédagogiques de Geisendorf*. La consultation de Bibliomaker a permis, quant à elle, le repérage des dernières acquisitions de la Société de Lecture en pédagogie, psychologie et histoire sociale et la recherche sur Internet (principalement dans le *Dictionnaire historique de la Suisse*) a surtout servi pour la vérification de certains noms et fonctions.

Mme Jacqueline Powell-Desmeules a ensuite parcouru cette liste, afin de valider nos choix et préciser les personnes incontournables. A signaler toutefois que certains noms lui étaient inconnus et n'ont d'ailleurs pas été retrouvés dans les rayons de la Société de Lecture lors du repérage.

Une fois la liste rédigée, nous avons ensuite parcouru les ouvrages de psychologie, soit environ 2'200 documents. Il est évident que le tableau Excel ne comprend pas tous les ouvrages d'auteurs genevois, puisque selon la charte, seuls les incontournables du domaine et ceux gagnant à être connus ont été retenus. Ainsi, nous retrouvons en psychologie des ouvrages en rapport avec Genève et ceux de personnes s'étant distinguées dans le domaine, à l'image d'Edouard Claparède, grand partisan de l'Ecole nouvelle. Grâce à Mme Powell-Desmeules, nous avons également pu sélectionner des auteurs méritant d'intégrer la salle *Genève*, tels que les professeurs de l'Institut Jean-Jacques Rousseau. En effet, l'Institut Rousseau est un important représentant du mouvement genevois de pédagogie et psychologie. A ce titre, des professeurs comme Etienne Duvillard et Marthe de Maday-Hentzelt ont par leurs écrits marqué ce mouvement à un moment donné.

Une difficulté a été de traiter les psychologues ou médecins pratiquant actuellement à Genève et se distinguant de leurs compatriotes par leur notoriété internationale et leurs œuvres touchant un large public comme Bertrand Cramer

ou Willy Pasini. Nous avons donc pris la décision de les faire figurer à raison d'un ouvrage chacun afin de ne pas leur donner trop d'importance et de déséquilibrer les collections. Ces livres seront, comme le précise la charte des collections, amenés à être désherbés quand la renommée de leur auteur aura diminué ou que leur contenu sera devenu obsolète.

Il faut également préciser qu'une sélection a été opérée pour les personnes incontournables ayant écrit plusieurs œuvres. Nous avons ainsi listé les œuvres les plus importantes de Charles Baudouin, Edouard Claparède, Robert Dottrens, Adolphe Ferrière et Jean Piaget, présentes à la Société de Lecture. Ces documents ont été repérés grâce aux ouvrages de référence précédemment consultés.

A noter que seul un ouvrage d'André Rey est présent à la Société de Lecture, c'est pourquoi nous proposons l'acquisition d'autres documents de ce psychologue, tels que *Arriération mentale et premiers exercices éducatifs* paru chez Delachaux et Niestlé.

Au final, 77 ouvrages ont été retenus pour le domaine *Psychologie*²⁷. Le traitement de ce sujet a été plus complexe que nous l'avions prévu lors de la définition de l'échantillon, mais il a permis de mettre en parallèle la notion de sujet et d'auteur décrite dans la charte. En effet, le repérage de documents en *Psychologie* est représentatif d'autres domaines présents à la Société de Lecture qui seront ultérieurement traités par le bibliothécaire.

²⁷ Cf. Annexe 7 : Psychologie : inventaire des ouvrages sélectionnés

7. PLAN DE CLASSEMENT

7.1 PRÉSENTATION DES CLASSIFICATIONS EXISTANTES

La classification joue un rôle important dans la gestion d'une collection, puisqu'elle sert en quelque sorte de médiateur entre l'utilisateur et le document recherché. Le choix du classement dépend avant tout de la modalité d'accès et de la fonction que la bibliothèque a décidé de privilégier, à savoir la conservation ou la diffusion. Nous constatons dans le cas de la Société de Lecture un souci de diffusion particulièrement marqué, étant donné que la grande majorité des collections est disponible en libre accès. Il s'agissait donc pour nous de choisir une classification idéale pour la salle *Genève*, parmi les nombreuses possibilités rencontrées, dont les caractéristiques sont exposées ci-après : classification par format, par ordre d'entrée des documents, par ordre alphabétique des auteurs, par corpus, par centres d'intérêt, classification décimale (de type Dewey ou CDU) ou autre classification systématique « maison ».

Classification par format

La classification par format s'applique surtout à un fonds conservé en magasins et pas directement accessible au public. Le principal point fort de ce type de classification est le gain d'espace de stockage. En revanche, il n'est pas propice à la structuration logique des collections.

Classification par ordre d'entrée des documents

La classification par ordre d'entrée des documents est un classement chronologique des acquisitions et consiste en l'attribution d'un *numerus currens* à chaque ouvrage. Tout comme la classification par format, elle est surtout utilisée en magasins. Pourtant, c'est la solution qui a été choisie à la Société de Lecture pour les subdivisions à l'intérieur de chaque salle thématique. L'utilisation de cette classification permet certes de repérer rapidement les ouvrages les plus récents, mais ses principaux défauts restent la dispersion de documents sur un même thème à divers emplacements et l'incohérence du système en cas de désherbage. En effet, le classement par ordre d'entrée n'offre pas une vue

d'ensemble sur une thématique. Le désherbage ne consiste pas seulement à éliminer les livres anciens, mais également les récents dont le contenu est devenu obsolète. De plus, des ouvrages usagés peuvent parfois avoir une importante valeur informative, en comparaison de documents plus récents, et ne devraient donc pas être éliminés.

Classification par ordre alphabétique des auteurs

Ce type de classification est surtout applicable pour une collection de romans, et non pas pour des documentaires, car, pour un fonds encyclopédique, le sujet est bien plus important que l'auteur. Toutefois, elle sert la plupart du temps de sous-classement à une classification systématique.

Classification par corpus

La classification par corpus, surtout utilisée aux Etats-Unis, rassemble pour une liste d'auteurs préalablement établie et qui ont marqué la pensée dans leur domaine, leurs œuvres et les principaux commentaires les concernant. Elle permet notamment de corriger l'un des grands inconvénients des classifications décimales universelles, de type Dewey ou CDU, à savoir l'éclatement systématique d'un sujet. Ainsi, avec une classification par corpus, des analyses de l'œuvre de Charles-Albert Cingria seraient classées au même endroit que les textes originaux de l'auteur. Cette solution correspond à une forte demande des chercheurs et convient donc avant tout aux bibliothèques de recherche avec un caractère historique marqué.

Classification par centres d'intérêt

La classification par centres d'intérêt est un classement par sujets, qui permet surtout de réduire les difficultés liées à l'utilisation des classifications décimales universelles, en simplifiant les indices des cotes. Le choix d'une telle classification nécessite une très bonne connaissance des besoins du public, vu que l'utilisateur se situe au centre des collections et que « la règle de ce classement est de

placer le livre là où le lecteur s'attend à le trouver »²⁸. La mise en place d'une telle structure incite au butinage dans les rayons et contribue à la découverte du livre. Il est possible de s'inspirer d'une classification décimale universelle pour les thèmes principaux et les subdivisions, la principale difficulté résidant dans le choix d'un terme suffisamment précis pour la définition d'un sujet. La classification par centres d'intérêt a des avantages certains : elle offre d'excellentes conditions de consultation et de recherche et accentue la notion de pluridisciplinarité absente des classifications décimales universelles.

Classifications décimales, de type Dewey et CDU

La CDU et la Dewey sont des classifications générales encyclopédiques, qui recouvrent l'ensemble des domaines du savoir. Elles sont les plus utilisées dans les bibliothèques spécialisées du monde entier, ce qui s'explique par le fait qu'elles sont multilingues (éditions disponibles en plusieurs langues), encyclopédiques (système décimal qui permet une précision des sujets à volonté) et très répandues (fonctionnement connu par le public). Parmi les inconvénients de ces classifications décimales, nous pouvons citer la nécessité pour les usagers de passer par le catalogue pour accéder aux références des ouvrages, la complexité de cotes parfois longues et difficilement compréhensibles, ainsi que l'inaptitude à traduire le contenu réel d'ouvrages comprenant plusieurs sujets.

Classification systématique « maison »

L'élaboration d'une classification systématique « maison » consiste souvent en une adaptation d'une classification décimale universelle, en simplifiant les termes des grandes subdivisions. Ainsi, la classe 800 peut être supprimée, tous les ouvrages de littérature étant classés alphabétiquement par auteur avec, par exemple, une cote R pour les romans, C pour les contes, T pour le théâtre et P pour la poésie.

Il est également possible de se baser sur une autre classification existante, comme une bibliographie cantonale. C'est notamment le cas à la Bibliothèque cantonale

²⁸ RICHTER, Brigitte, « Espaces de lecture : nouvelles stratégies de communication », in *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 33, n°6, 1988, p. 448

et universitaire de Fribourg, où les collections du fonds local sont classées selon le plan de classement de la *Bibliographie fribourgeoise*²⁹. Selon M. Alain Bosson, responsable de l'*Espace fribourgeois*, le choix d'une telle classification constitue une véritable force pour le fonds, étant donné qu'il réutilise une structure existante au lieu d'en inventer une nouvelle et qu'un lien direct est ainsi créé avec la bibliographie cantonale. Cependant, la problématique des cotes reste cruciale : les ouvrages, possédant une cote CDU et une cote FRIB, elle-même subdivisée en rubriques (ex. FRIB HIST = Histoire), ne sont pas identifiés individuellement, ce qui est gênant pour le repérage des documents dès que le fonds prend de l'importance.

La *Documentation vaudoise* de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne³⁰ est organisée quant à elle selon un plan de classement semblable à différentes classifications de bibliographies cantonales.

A la Bibliothèque municipale des Minoteries, nous avons également pu observer que le *Fonds ésotérique* est structuré au moyen d'un classement thématique par rubriques et basé sur un thésaurus élaboré avec la collaboration d'un libraire spécialisé, afin de refléter au mieux les principales tendances de l'ésotérisme. Le *Fonds ésotérique* connaît les mêmes problèmes quant à la cotation que l'*Espace fribourgeois* de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg.

En définitive, il convient de réfléchir judicieusement avant la sélection d'une classification et d'être conscient de toutes les conséquences qu'elle implique et des exigences qu'elle requiert, notamment d'un choix de cotes adéquat.

²⁹ BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE FRIBOURG. *Bibliographie fribourgeoise* = *Freiburger Bibliographie*, [En ligne]. http://www.fr.ch/bcu_netbiblio/start.asp (Page consultée le 10 novembre 2004)

³⁰ BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE. « Documentation vaudoise ». In *Collection*, [En ligne]. http://www2.unil.ch/BCU/recherches/re_docvd.htm (Page consultée le 10 novembre 2004)

7.2 PLAN DE CLASSEMENT DE LA SALLE *GENÈVE*

7.2.1 Elaboration du plan de classement

C'est sur la base des recherches menées dans la littérature professionnelle, des exemples concrets rencontrés dans certaines institutions, ainsi que des résultats de l'enquête réalisée auprès des membres³¹, que nous avons élaboré une classification systématique aménagée³².

Il allait de soi en effet que nous ne pouvions conserver le même classement que celui en vigueur à la Société de Lecture³³. Ce dernier n'est pas suffisamment précis pour s'appliquer à seulement 3'000 ouvrages et le sous-classement par *numerus currens* ne convient pas à un espace qui se veut facile d'accès pour le public.

Considérant le sujet commun au fonds auquel s'appliquera cette classification, il était logique de choisir comme base de travail le plan de classement de la *Bibliographie genevoise*³⁴. Nous nous sommes également référées à ceux de deux autres fonds locaux, soit la *Documentation vaudoise* de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne et l'*Espace fribourgeois* de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, afin de saisir exactement la signification de chaque classe, rubrique et sous-rubrique.

Le résultat final est très proche de ces différentes classifications. Etant donné le nombre restreint d'ouvrages concernés, nous avons passablement élagué les rubriques et sous-rubriques afin de n'obtenir généralement que deux niveaux. L'ordre des classes a par ailleurs été modifié afin d'offrir à l'utilisateur un cheminement logique au sein de la salle *Genève*. « Généralités », « Genève, ville et canton » et « Genève internationale » constituent une introduction au contenu du fonds, tandis que « Histoire » et « Géographie et démographie » correspondent à la présentation de base d'une région. Les données factuelles concernant le

³¹ Cf. Analyse des besoins : salle *Genève*, p. 32 et ss.

³² Cf. Annexe 9 : Plan de classement de la salle *Genève*

³³ Cf. Annexe 9 : Liste des indices de la Société de Lecture

³⁴ Cf. Annexe 9 : Plan de classement de la *Bibliographie genevoise*

fonctionnement du canton figurent ensuite sous « Politique et administration publique », « Economie » et « Droit et justice », suivies par ce qui se rattache plus particulièrement à la vie de ses habitants, soit « Religion et théologie », « Ethnologie et vie quotidienne » et « Education, psychologie et sciences sociales ». « Sciences et techniques » précède tout ce qui a trait à l'expression et à la création, c'est-à-dire « Médias et information », « Arts », « Langue et linguistique » et « Littérature ». Les deux domaines les plus plébiscités par les membres (*Histoire* et *Littérature*) se situent donc en début et fin de classement de manière à équilibrer et mettre en valeur le fonds.

Afin de faciliter le repérage des ouvrages en rayons et d'éviter l'utilisation d'un numerus currens, nous avons privilégié un sous-classement alphabétique par auteurs, collectivités ou titres dans le cas d'un ouvrage anonyme. Il serait effectivement malaisé d'attribuer un numéro d'entrée à des ouvrages qui sont d'ores et déjà présents dans le fonds. Cependant, afin de répondre à notre désir de mettre en valeur les personnalités et institutions locales qui le méritent et de satisfaire un intérêt particulier manifesté par le public, nous souhaitons opérer pour certaines rubriques un regroupement par corpus. L'utilisateur aura par conséquent la possibilité de trouver sur le même rayonnage les œuvres d'un auteur et les études qui s'y rapportent, de même que les biographies qui lui sont consacrées.

Ainsi, l'ouvrage sur la famille et la jeunesse de Jean-Jacques Rousseau écrit par Eugène Ritter sera classé sous « Littérature / Rousseau » et non pas sous « Littérature / Ritter ». De la même manière, l'écrit d'Alice Rivaz, *Jean-Georges Lossier : poésie et vie intérieure*, ne sera pas rangé avec les autres œuvres d'Alice Rivaz, mais avec celles de Lossier. Dans le cas particulier des correspondances, c'est la personne la plus connue, qui a le plus marqué Genève ou qui a le plus d'aura selon la Société de Lecture, qui influence le classement : la *Correspondance diplomatique de Pictet de Rochemont et de François d'Ivernois : Paris, Vienne, Turin, 1814-1816* sera conservée avec les autres ouvrages de et sur Charles Pictet de Rochemont.

7.2.2 Explication des classes

Afin de permettre une meilleure utilisation du plan de classement, il nous semble important d'effectuer quelques commentaires sur la conception et le contenu de chaque classe en relation avec la classification de la *Bibliographie genevoise*.

0 Généralités

La création d'une classe « Généralités » permet de regrouper tous les ouvrages de référence et les bibliographies de base en rapport avec Genève, à l'image de *l'Encyclopédie de Genève*. Nous y avons intégré deux rubriques de la classification de la *Bibliographie genevoise*, à savoir les « Bibliothèques » et les « Musées », classées par nom d'institution. Par contre, certaines ont été écartées soit parce que, selon notre charte, elles englobaient des documents qui ne sont pas retenus pour la salle *Genève* (annuaire, périodiques), soit en raison du peu d'ouvrages qu'elles auraient contenus. Par ailleurs, ces derniers peuvent facilement être insérés dans d'autres rubriques, à l'exemple des récits de voyages en littérature. Il est à noter que la rubrique « Généralités » se retrouve dans chaque classe et regroupe principalement les ouvrages de référence et bibliographies de chaque domaine, ainsi que quelques documents abordant le sujet de manière générale.

1 Genève, ville et canton

Dans une première approche de Genève, les membres peuvent découvrir des ouvrages sur les communes du canton, classés par ordre alphabétique des lieux, ou des monuments architecturaux. Les livres présentant le canton dans sa globalité sont intégrés sous la rubrique « Généralités » au même titre que le *Dictionnaire des rues de Genève* de Jean-Paul Galland.

2 Genève internationale

Nous avons voulu, par cette classe, mettre l'accent sur une caractéristique importante de Genève. Afin de repérer plus rapidement les institutions, elles sont rangées dans l'ordre alphabétique.

3 *Histoire*

Les sciences auxiliaires, telles la généalogie et l'héraldique, font l'objet d'une rubrique distincte, puisque ce domaine bénéficie d'un regain d'intérêt depuis quelques années et que la Société de Lecture dispose d'une collection non négligeable dans ces disciplines. Dans un souci de simplification de la recherche, les ouvrages sur les familles apparaîtront sous forme de classement alphabétique. La subdivision par périodes historiques, telle qu'elle apparaît dans la *Bibliographie genevoise*, est conservée, au contraire des relations extérieures de Genève qui se retrouvent sous la rubrique « Relations avec le monde » et « Vie politique » pour les affaires internationales et régionales.

4 *Géographie et démographie*

La structure de la classification de la *Bibliographie genevoise* est maintenue à l'exception de la rubrique « Milieu naturel, protection de l'environnement » qui est intégrée à la classe « Sciences et techniques », sous « Sciences naturelles ».

5 *Politique et administration publique*

Vu leur rattachement à l'Etat et afin d'éviter une prolifération de classes, l'armée et la défense civile ont été intégrées ici sous la rubrique « Défense et protection de la population ».

Nous avons profité d'utiliser la classe « Genève internationale » pour y intégrer les « Relations avec le monde ».

6 *Economie*

La subdivision par secteurs économiques a été conservée, ainsi que les rubriques « Emploi » et « Gestion d'entreprise ». Les transports et les communications se retrouvent dans le secteur tertiaire, tandis que l'énergie est associée au secteur primaire en tant que matière première. Une rubrique « Histoire économique » a été créée afin d'intégrer les ouvrages se rapportant plus spécifiquement à ce sujet, puisque ceux-ci ne pouvaient pas être assimilés aux secteurs économiques.

7 Droit et justice

Cette classe respecte la classification de la *Bibliographie genevoise*.

8 Religion et théologie

Les seuls changements effectués sont le regroupement des religions et théologies chrétiennes sous une rubrique unique et l'ajout de certaines précisions de contenu quant à « Esotérisme, occultisme et croyances populaires ».

9 Philosophie

Nous avons supprimé la rubrique « Philosophie et courants de la pensée » présente dans la *Bibliographie genevoise*. En effet, la distinction avec le mouvement des idées étant floue, nous avons préféré réunir le tout sous une dénomination commune, à savoir « Philosophie et mouvement des idées ».

10 Ethnologie et vie quotidienne

A cette classe ont été ajoutés les sports et les loisirs, c'est-à-dire la notion de « Vie quotidienne ». Ainsi, nous retrouvons au même endroit tous les ouvrages en lien avec la vie des gens. Les croyances populaires ont été intégrées sous « Esotérisme et occultisme » au sein de la classe « Religion et théologie », pour leur rapport au mystique.

11 Education, psychologie et sciences sociales

La Société de Lecture ayant déjà regroupé ces trois domaines sous une même cote (PB : Psychologie, pédagogie, histoire sociale), nous avons pris la décision de les maintenir tel quel et ainsi de réunir le contenu des classes « Société », « Psychologie et sciences sociales » et « Enseignement » de la *Bibliographie genevoise*.

12 Sciences et techniques

Cette classe est fidèle à celle de la *Bibliographie genevoise*, excepté l'ajout de la rubrique « Médecine et santé » qui se retrouve sous les sciences à la Société de Lecture, et la création d'une rubrique « Sciences exactes ».

13 Médias et information

Mis à part le regroupement des médias, cette classe respecte la classification de la *Bibliographie genevoise*.

14 Arts

Comme à la Société de Lecture, la musique a été intégrée dans la classe « Arts ». Les arts du spectacle (danse, opéra, théâtre, cirque, etc.) ont été regroupés sous une même rubrique. A noter toutefois que les œuvres théâtrales sont classées en littérature au nom de leur auteur.

Par ailleurs, l'architecture se retrouve dans « Arts », principalement pour les ouvrages concernant les architectes genevois et leurs œuvres. Les autres documents sont classés sous « Géographie humaine », s'ils concernent l'aménagement du territoire et l'urbanisme, ou « Ville de Genève » s'ils présentent l'historique d'un monument de la ville.

15 Langue et linguistique

Cette classe est conforme à celle de la *Bibliographie genevoise*.

16 Littérature

Tous les types d'œuvres, tels que roman, essai, pièce de théâtre, poésie et correspondances, sont regroupés sous la rubrique « Œuvres ». Cette dernière, classée par nom d'auteur, comprend également les biographies et les critiques littéraires. La rubrique « Œuvres de fiction et récits de voyage ayant Genève pour décor » permet de mettre en avant, de façon anecdotique, des ouvrages en rapport avec Genève.

7.3 COTATION

7.3.1 Choix d'un système de cotation

Tous les ouvrages destinés à rejoindre la salle *Genève* possèdent actuellement une cote composée d'un indice alphabétique et d'un numerus currens. Pour notre part, nous avons préféré réfléchir à une autre forme de cotation, afin de distinguer les documents du fonds local du reste de la collection. En effet, nous avons en

premier lieu pensé conserver l'ancienne cote de la Société de Lecture sur le bas du dos du livre et en ajouter une autre, spécifique à la salle *Genève*, dans sa partie supérieure. Cette éventualité a finalement été écartée, car la présence de deux cotes sur un seul document est une alternative peu esthétique, qui empêche parfois la lecture du titre ou du nom de l'auteur signalés sur le dos de l'ouvrage. De plus, elle complique passablement le rangement, entraîne par conséquent des erreurs de classement et peut facilement désorienter les lecteurs. Ainsi, seule la cote de la salle *Genève* figurera sur le livre. L'ancienne cote restera quant à elle inscrite sur la page de titre et mentionnée dans la notice du catalogue informatique Bibliomaker dans champ *Remarques*.

En ce qui concerne le type de cotes, trois possibilités s'offraient à nous : alphabétique, numérique ou alphanumérique. En tenant compte des spécificités de chaque type de cotations et des particularités de la bibliothèque de la Société de Lecture, c'est le système alphanumérique qui a finalement été retenu.

Des indices numériques ont tout d'abord été attribués aux classes, rubriques et sous-rubriques du plan de classement. Les classes sont ainsi numérotées de 0 à 16, la classe 0 représentant également dans chaque rubrique les généralités. C'est avant tout pour un souci d'homogénéité des indices que des chiffres ont également été attribués à chaque rubrique et sous-rubrique.

Exemple : L'indice **3.42** représentera tous les ouvrages traitant d'histoire du Moyen Age, **3** désignant la classe « Histoire » et **3.4** la rubrique « Périodes historiques ».

Afin de faciliter le classement des documents portant un même indice, les quatre premières lettres du nom de l'auteur sont ajoutées. Les cotes finales se présentent donc de la manière suivante :

11.1 FERR

Pour un livre d'Adolphe Ferrière sur les écoliers

Nous avons proposé au bibliothécaire de faire figurer sur les ouvrages de la salle *Genève* un signe spécifique permettant de les identifier rapidement, par exemple une pastille de couleur, un écusson genevois, une étiquette de cote en couleur ou plus simplement une mention GE au-dessus de l'indice. Il a écarté cette solution qui surchargerait selon lui inutilement le dos du livre.

En cas de confusion entre deux personnes dont le nom commence par les mêmes quatre lettres, il est possible d'ajouter une lettre supplémentaire lors du traitement des œuvres des différents auteurs.

Exemples : **16.3 CHAP** Chaponnière, Paul
 16.3 CHAPO Chaponnière, Pernette
 16.3 CHAPU Chapuisat, Edouard

Pour distinguer les œuvres d'un auteur des biographies, commentaires ou études de texte sur ses écrits et faciliter de cette manière la localisation d'un ouvrage, les cotes sont davantage développées à l'aide des mentions « Bio » et « Etu » et se présentent ainsi :

11.1
OLTR
Bio

Pour la biographie d'André Oltramare :
André Oltramare : un précurseur oublié, de Ariane Schmitt

11.1
ROUS
Etu

Pour l'étude de la pensée de Jean-Jacques Rousseau :
La doctrine d'éducation de Jean-Jacques Rousseau, de Francisque Vial

Quant aux ouvrages du compactus, ils seront exposés dans la salle *Genève* à l'intérieur de vitrines et ne posséderont par conséquent aucune cote spécifique.

En ce qui concerne les nouvelles acquisitions, le bibliothécaire déterminera sur la base de la charte des collections si elles rejoindront ou non le fonds permanent après leur passage dans les nouveautés. Si oui, elles se verront attribuer immédiatement une cote de la salle *Genève*, mais seront rangées sur le présentoir

à nouveautés. Les autres ouvrages recevront par contre une cote de la Société de Lecture et sortiront de la salle *Genève* après une certaine période en fonction de la production éditoriale.

Avec le type de cotation retenu, il est évident que plusieurs documents se retrouveront sous la même cote. Cependant, vu la petite taille du fonds, le risque de rencontrer plus de dix ouvrages avec la même cote est relativement limité. Comme pour la plupart des classifications universelles, le regroupement au sein d'une même cote permettra avant tout d'offrir aux lecteurs une vue d'ensemble plus concrète d'un domaine, le but de ce système n'étant pas de traduire le contenu des ouvrages.

7.3.2 Cotation : solutions écartées

Après réflexion, nous avons préféré écarter les alternatives suivantes :

- Attribution de lettres par ordre alphabétique aux classes, rubriques et sous-rubriques (exemples : **A** pour « Généralités », **B** pour « Genève, ville et canton » ; et plus spécifiquement **Qc DEBR** pour le roman *Sacrifices humains*, d'Isabelle Debran) : le choix de ce type de cotation aurait entraîné des risques certains de confusions avec la classification actuelle de la Société de Lecture, utilisant déjà des cotes composées de lettres. De plus, la compréhension d'une cote entièrement constituée de lettres est plutôt difficile pour les usagers.
- Attribution de lettres significatives pour chaque classe (exemples : **GEO** pour « Géographie et démographie » ou **POL** pour « Politique et administration publique ») : cette solution a été écartée, car il aurait probablement été impossible de trouver une abréviation significative pour chaque classe et la cotation aurait été bien trop proche de celle du reste de la bibliothèque. La lisibilité de la cote aurait également posé problème et l'organisation des classes n'aurait pas pu respecter la structure logique que nous avons établie dans le plan de classement.

- Identification de chaque ouvrage par un *numerus currens*, à la place des quatre premières lettres du nom de l'auteur : l'un des objectifs de la salle *Genève* est justement de ne pas réutiliser un sous-classement par ordre d'arrivée des documents, comme c'est actuellement le cas à la Société de Lecture, au regard des nombreux désavantages précédemment présentés.

7.3.3 Conclusion

Après l'élaboration de cette classification, nous nous sommes rendues compte qu'il aurait été judicieux d'effectuer un essai sur un échantillon, ce qui aurait permis de la valider. Lors de la sélection d'ouvrages en *Histoire*, nous avons pu constater que de nombreux documents auraient dû être classés dans d'autres catégories. C'est pourquoi, nous avons décidé d'appliquer notre plan de classement à ces ouvrages afin de confirmer notre démarche³⁵.

Le résultat est tout à fait satisfaisant : notre plan de classement semble être suffisamment précis, sans poser de grands problèmes au niveau du choix des classes, et notre méthode de cotation est simple et rapide. Néanmoins, nous recommandons vivement à notre mandant de procéder à une évaluation de la cohérence de la méthode après avoir classifié et coté environ 500 ouvrages.

Il serait faux de croire que les solutions que nous avons privilégiées pour la classification et la cotation sont les seules valables pour la salle *Genève*. Cependant, ce sont celles qui semblent le mieux convenir aux besoins d'une institution telle que la Société de Lecture. Il va de soi qu'il s'agit uniquement d'une proposition, qui présente l'avantage de pouvoir être modulée le cas échéant, en supprimant, précisant ou ajoutant des classes, rubriques ou sous-rubriques.

Cette classification a été soumise à M. Etienne Burgy, rédacteur de la *Bibliographie genevoise*, qui l'a trouvée cohérente, tout en nous suggérant quelques petites modifications. Elle a également été approuvée par notre mandant.

³⁵ Cf. Annexe 8 : Histoire : ouvrages déplacés selon le plan de classement

8. EVALUATION DES CONDITIONS AMBIANTES

8.1 ETUDE DES CONDITIONS AMBIANTES

8.1.1 Mise en place de l'étude

L'une des étapes de notre mandat a consisté en l'évaluation des conditions ambiantes de la future salle *Genève*, dont résulte un état des lieux de la situation. Cette étude nous a entre autres permis de proposer des recommandations pour l'amélioration de l'environnement climatique de la salle, en vue de l'exposition de documents rares et précieux.

En effet, la Société de Lecture désire mettre en valeur dans une vitrine ses documents en rapport avec Genève, conservés jusqu'ici dans le compactus, mais consultables avec l'accord du bibliothécaire. Cette démarche permettra aux membres de découvrir, sous forme d'expositions temporaires, les richesses patrimoniales de la bibliothèque.

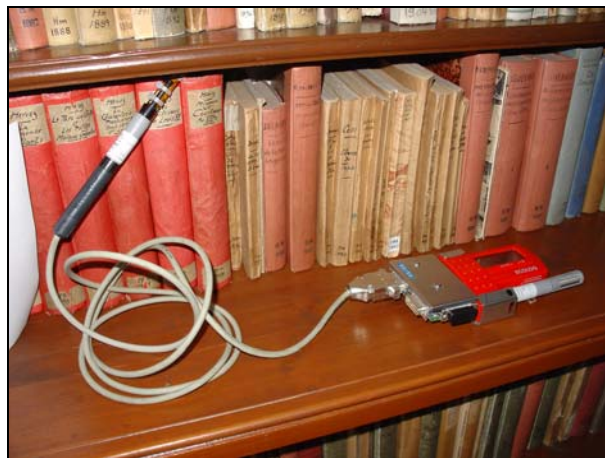
Pour la réalisation de l'étude, il nous a fallu dans un premier temps disposer d'appareils de mesure permettant d'effectuer un relevé ponctuel des données climatiques, à savoir la température, l'humidité relative, le rayonnement ultraviolet et l'intensité lumineuse.

En raison du temps limité qui nous était imparti, nous avons préféré recourir à des appareils électroniques, puisque la plupart des instruments, tels que le thermo-hygromètre mural ou le thermo-hygrographe, ne permettent pas d'effectuer un enregistrement de manière systématique sur une courte durée. Pour ce faire, nous avons eu la chance de bénéficier de la précieuse collaboration de Mme Thérèse Flury, du laboratoire de conservation préventive du Musée d'art et d'histoire de Genève, qui a mis à notre disposition ces appareils de mesure.

Après discussion, nous avons procédé à l'évaluation des conditions ambiantes de la salle du jeudi 7 au mardi 12 octobre 2004. Cette période de cinq jours incluait le week-end, afin de remarquer d'éventuels changements climatiques dus à des

coupures de chauffage. Mme Thérèse Flury s'est chargée de l'installation d'une sonde climatique électronique Ecolog avec capteur d'humidité et de température, ainsi que d'un UVmètre et d'un luxmètre, posés côte à côte au milieu d'une étagère. L'intérêt de cette sonde est de pouvoir étudier les conditions à l'intérieur d'un livre grâce à un capteur ; des différences climatiques peuvent être constatées entre la salle et les ouvrages, les murs dégageant parfois trop d'humidité, nuisible aux documents. L'ouvrage choisi pour l'étude (sur papier vergé, avec une reliure cartonnée, datant de 1908) est placé dans la future salle *Genève*, actuellement consacrée aux biographies et mélanges historiques (cote : HM 1934).

Sonde climatique électronique



Luxmètre et UVmètre électroniques

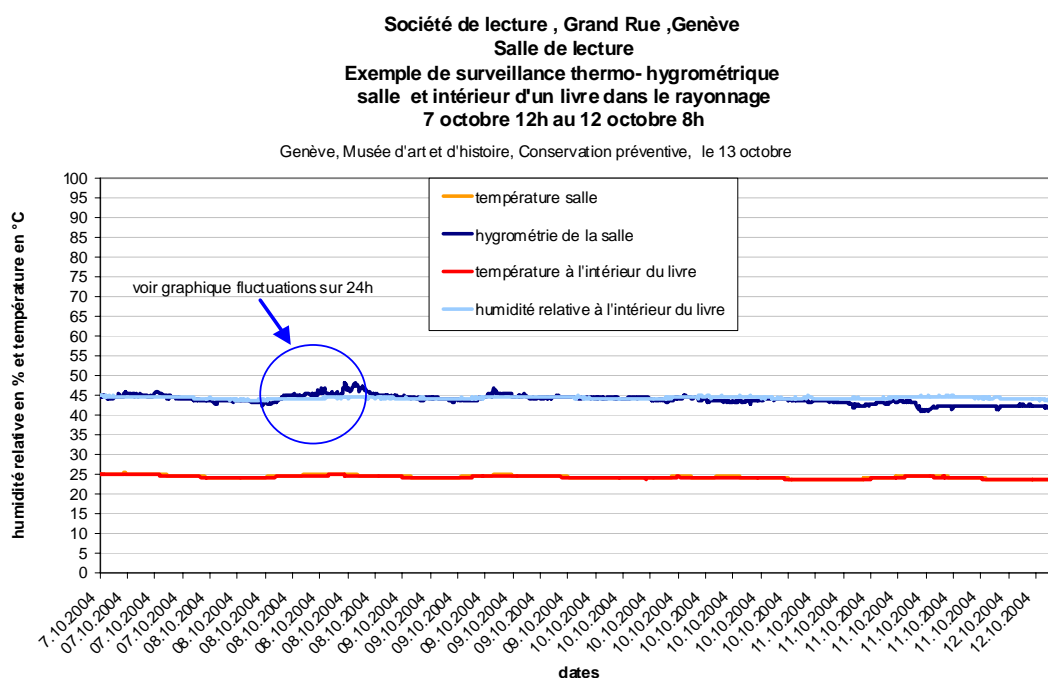
Tous ces appareils permettent l'enregistrement automatique des données, interprétables par la suite avec un logiciel spécifique. Après les avoir récupérés à la Société de Lecture, Mme Thérèse Flury a traité les informations obtenues et nous a transmis les résultats de l'évaluation lors d'une discussion commune avec le Dr Kilian Anheuser, conservateur responsable du laboratoire, des ateliers de restauration et de la conservation préventive du Musée d'art et d'histoire.

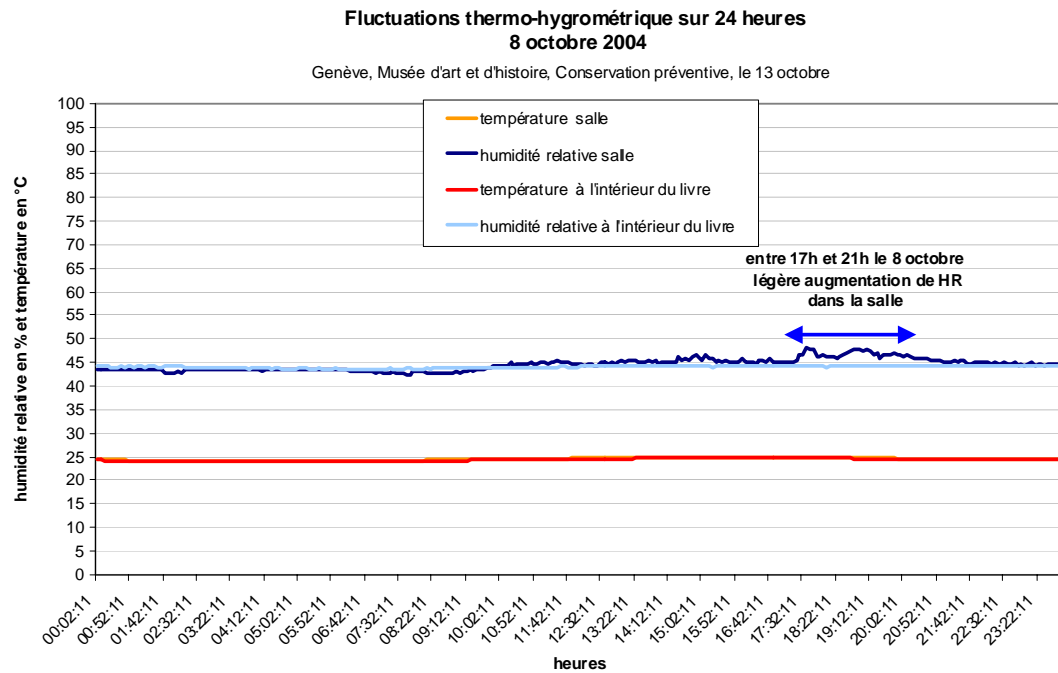
8.1.2 Résultats de l'étude

Puisque l'étude a été réalisée en seulement cinq jours, il convient de nuancer quelque peu les résultats obtenus. Il serait en effet nécessaire d'effectuer une surveillance climatique sur une année entière, en raison des changements engendrés par les différentes saisons. De plus, l'éventualité d'obtenir des résultats satisfaisants est plus grande en automne, en raison des conditions météorologiques.

Température et humidité

La sonde climatique électronique a enregistré quatre données : la température et le taux d'humidité relative, dans la salle et à l'intérieur du livre. On constate dans le graphique ci-dessous que le climat est resté stable durant ces cinq jours, dans la salle comme dans l'ouvrage. La température s'élève en moyenne à 24-25°C, tandis que le taux d'humidité relative se situe entre 43 et 45 %. On remarque une légère augmentation de l'hygrométrie le vendredi 8 octobre, entre 17h et 21h. Après renseignements auprès du personnel de la bibliothèque, la cause de cette fluctuation reste indéterminée, d'autant plus que la température est demeurée stable : aucune manifestation ni réception particulière n'a eu lieu ce soir-là dans les salons et la pièce n'a pas été aérée ou nettoyée.



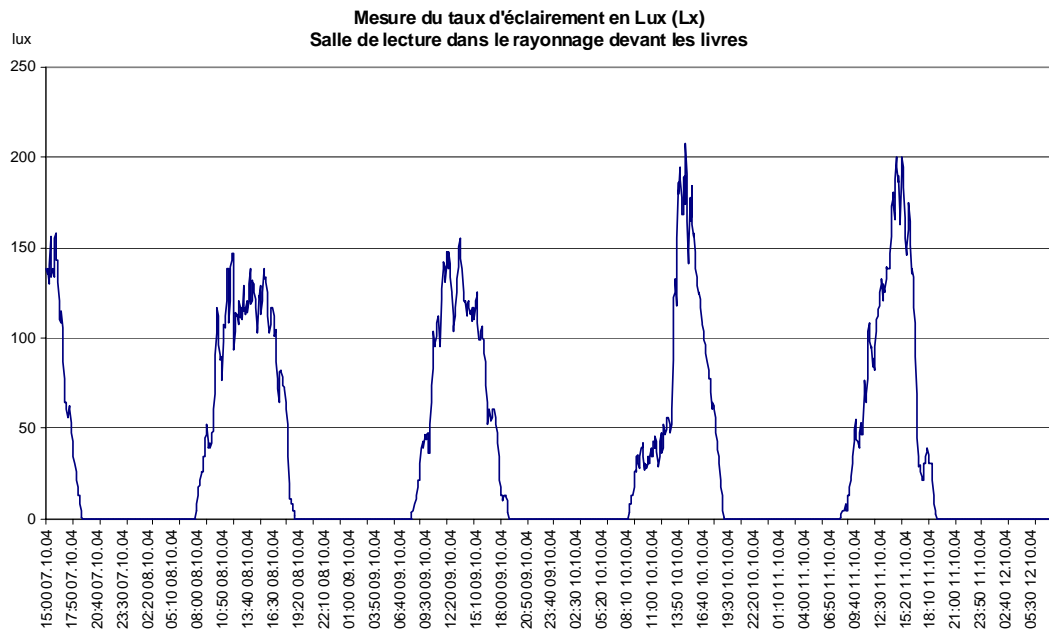


Eclairage

Les mesures d'intensité lumineuse et de rayonnement ultraviolet ont été effectuées en deux temps. Un premier relevé a été réalisé à l'aide d'un UVmètre Crawford UV Monitor type 760 et d'un luxmètre Gossen Panlux, le jeudi 7 octobre à 14h50, par temps couvert, près de la fenêtre et près des rayonnages. Les résultats obtenus sont les suivants :

Emplacement de la mesure	Lux (Lx)	UV μW/lumen
Fenêtre orientation nord-est	~2000	~100-200
Rayonnage devant les livres	~200	~ 50-100

Dans un deuxième temps, un UVmètre et un luxmètre électroniques ont été déposés dans la future salle *Genève* durant la période de surveillance climatique. La mesure du rayonnement ultraviolet n'a malheureusement pas fonctionné, en raison d'un mauvais étalonnage de l'appareil. Quant à l'intensité lumineuse, nous pouvons remarquer qu'elle se situe entre 100 et 200 lux.



8.2 EXPOSITION DE DOCUMENTS RARES ET PRÉCIEUX

La stabilité des conditions climatiques démontrée par les graphiques semble favorable à l'exposition de documents rares et précieux. Ces derniers doivent néanmoins faire l'objet d'une attention particulière. C'est pourquoi nous nous sommes intéressées aux conditions spécifiques que nécessite la mise en valeur de ces ouvrages, afin de compléter l'étude et de pouvoir formuler des recommandations adéquates.

Ayant toutes trois suivi une spécialisation en gestion du patrimoine documentaire, nous avons déjà été largement sensibilisées aux problèmes liés à la conservation des documents. Pour approfondir nos connaissances au sujet des conditions d'exposition, nous avons effectué des recherches dans la littérature professionnelle et pris contact pour une visite de la Fondation Bodmer avec Mme Elisabeth Macheret, bibliothécaire et vice-directrice.

Nous en avons retiré des informations importantes sur les conditions d'exposition, le matériel et la mise en valeur adéquate des documents. Les moyens utilisés par la Fondation Bodmer sont en accord avec les normes en vigueur, leurs ressources

financières permettant d'appliquer des conditions optimales. Il va de soi que la Société de Lecture ne pourra pas respecter absolument les normes, mais nous avons choisi de nous baser sur une situation idéale en vue de proposer les meilleures solutions.

« Le livre n'est pas un objet dont la structure permette naturellement l'exposition. »³⁶ Toutefois, certaines mesures peuvent être prises afin de minimiser les risques de détériorations. Il s'agit tout d'abord de sélectionner les documents à exposer selon un critère primordial, à savoir leur état physique. Ensuite, ils seront choisis pour leur valeur informative et leur qualité visuelle.

La salle d'exposition est par principe un environnement moins favorable et moins stable que les magasins à cause des contraintes de présentation, de l'éclairage obligatoire et de la présence humaine. L'important est de conserver une stabilité climatique en assurant un micro-climat et en exposant ensemble des documents soumis aux mêmes conditions.

8.2.1 Conditions d'exposition

L'émission d'ultraviolets ne doit pas dépasser 75 microwatts/lumen et il faut éviter l'exposition directe à la lumière naturelle, en protégeant les fenêtres ou en utilisant des filtres UV pour les vitrines. Le rayonnement lumineux doit se situer entre 50 à 100 lux suivant la fragilité du support, sans pour autant empêcher la lecture. Plusieurs types d'éclairage peuvent être employés pour autant que leurs rayonnements ultraviolets et infrarouges soient faibles.

La température doit se situer entre 18 et 21°C et le taux d'humidité relative entre 50 et 60%. L'idéal serait d'installer une climatisation à l'intérieur de la vitrine, en circuit fermé, qui permettrait de maintenir des conditions climatiques optimales, ou d'utiliser des matériaux tampons comme le gel de silice, qui régule l'humidité.

³⁶ *Conservation et mise en valeur des fonds anciens rares et précieux des bibliothèques françaises*, Ministère de la culture, Direction du livre et de la lecture, Ministère de l'Éducation nationale, Direction des bibliothèques, des musées et de l'information scientifique et technique, Villeurbanne, Presses de l'ENSB, 1983, p. 218

Il faut également veiller à limiter les polluants à l'intérieur de la vitrine, tels que moquette, colle, produits de nettoyage et effectuer des contrôles réguliers des conditions ambiantes à l'aide d'appareils de mesure tels que hygromètre, luxmètre, UVmètre et thermomètre.

8.2.2 Matériel et présentation

Le matériel à utiliser pour l'exposition doit être chimiquement stable et ne pas endommager les livres. La préférence sera donnée à des vitrines fixes, fermées à clé afin de prévenir les vols, et étanches à la poussière. Elles devront également ne pas être trop grandes afin de faciliter le maintien d'une stabilité climatique et composées de verres de sécurité, feuilletés ou trempés. Les supports de présentation, quant à eux, devront être adaptés à chaque document et assurer leur stabilité. La Fondation Bodmer utilise des supports en métal articulés, avec des aimants, créés spécialement à son intention. Plusieurs alternatives, plus abordables, peuvent également être satisfaisantes, comme des cales en mousse, tant que le document repose sur un matériau neutre. De petits rubans de tissu ou de polyester peuvent quant à eux servir à maintenir les pages du livre, qu'on tournera fréquemment afin d'éviter l'altération due à la lumière. Il faudra également veiller à ne pas forcer la reliure en trouvant un angle d'ouverture qui n'abîme pas trop l'ouvrage.

Afin d'éviter une dégradation trop importante du livre, l'exposition ne devrait pas durer plus de trois mois et la vitrine devrait être régulièrement nettoyée. La diversité des documents exposés et une présentation aérée agrémenteront la vitrine. Il est également important d'utiliser des légendes, simples et courtes, pour chaque ouvrage. En outre, la tenue d'un rapport d'exposition permet de rendre compte de l'état du document avant et après exposition.

8.3 RÉSULTATS ET RECOMMANDATIONS

Les résultats obtenus à la suite de l'étude climatique sont tout à fait satisfaisants pour envisager l'exposition de documents précieux, car, même si la température est un peu plus élevée et l'humidité relative un peu plus faible que les normes,

l'essentiel est d'avoir une stabilité climatique. De plus, la future salle *Genève* est une pièce peu éclairée : seuls quelques abat-jour permettent la lecture près des canapés.

Cependant, pour la mise en place d'une exposition, il sera nécessaire d'acquérir des vitrines avec filtres UV, pour limiter les émissions d'ultraviolets sur les ouvrages présentés. Il est par contre inutile d'installer une climatisation en circuit fermé dans la vitrine, vu que les conditions climatiques sont stables et qu'un tel investissement serait disproportionné par rapport à l'usage que pourrait en faire la Société de Lecture. Nous conseillons à notre mandant d'éviter de placer les vitrines devant les fenêtres, ou près d'une source de lumière artificielle, afin de réduire la luminosité. Grâce à l'orientation nord-est des fenêtres de la salle, la lumière naturelle ne devrait pas atteindre les ouvrages. Il faudra également veiller à l'entretien régulier de la pièce et des vitrines, et ne pas utiliser de produits de nettoyage nocifs pour les livres.

La Société de Lecture pourrait envisager d'acquérir des appareils de mesure, tels qu'un thermo-hygrographe, afin d'effectuer une surveillance périodique des conditions environnementales dans les locaux. Pour un état des lieux plus approfondi de toute la bibliothèque, ainsi que pour le choix et la conception des vitrines, nous recommandons à la Société de Lecture de prendre contact avec M. Thierry Jacot, consultant spécialisé au service de la conservation des biens culturels³⁷.

En définitive, nous attirons l'attention de notre mandant sur le fait que cette étude a été réalisée sur une très courte durée et ne donne qu'un aperçu de la situation. Par ailleurs, cette évaluation ne traite que d'un aspect de la conservation préventive, qui comprendrait entre autres la mise en place d'une politique de prévention des sinistres (plan d'urgence en cas de catastrophe), ainsi que la formation et la sensibilisation du personnel et du public à la manipulation et à la conservation des collections.

³⁷ Bureau Thierry JACOT, 8, rue Henri-Veyrassat, 1202 Genève, Tél. 022 344 81 02

9. MISE EN PLACE DE LA SALLE

9.1 MARCHE À SUIVRE

La mise en place de la salle *Genève* bouleversera toute l'organisation actuelle de la Société de Lecture. Afin de garantir un déroulement logique et efficace des opérations, nous avons produit un document pour le bibliothécaire présentant une marche à suivre³⁸, basée d'une part sur notre expérience de travail sur l'échantillon et d'autre part, pour tout ce qui concerne le traitement des ouvrages, sur nos discussions avec le mandant.

9.2 INFORMATION AUX LECTEURS

Le déménagement des ouvrages sélectionnés va inévitablement troubler la quiétude des lieux et rendre la recherche d'un ouvrage plus ardue. Durant cette période, il sera primordial d'informer les membres, afin de justifier les désagréments occasionnés. Un bon dialogue entre usagers et bibliothécaires, ainsi que la distribution éventuelle d'un avis aux membres permettra de faire passer l'information. Pour ce qui est des problèmes de localisation des ouvrages, il s'agira d'user de fantômes et de panneaux indicateurs pour orienter le lecteur.

Passée la période de mise en espace, les membres devront tout d'abord s'habituer au fait que la plupart des ouvrages concernant Genève ont été déplacés et regroupés dans une même salle. Ensuite, l'introduction d'un nouveau système de classification et de cotation suppose un certain temps d'adaptation, d'autant plus qu'il est relativement éloigné de celui en vigueur actuellement.

Le guide du lecteur³⁹ permettra d'expliquer aux membres les particularités de la nouvelle salle, notamment au niveau du contenu des collections et de la classification. Par ailleurs, la salle *Genève*, comme tout espace public, se doit de disposer d'une signalétique efficace et permettant à ses usagers de s'approprier les lieux aussi facilement que possible. En effet, « la signalétique a pour fonction

³⁸ Annexe 10 : Marche à suivre

³⁹ Annexe 11 : Guide du lecteur

d'orienter, d'informer, de manière institutionnelle et fonctionnelle, et d'identifier »⁴⁰. En bibliothèque, elle a principalement pour mission de diriger les lecteurs vers un document, du général au particulier, et d'éviter que les mêmes questions soient toujours posées au bibliothécaire.

Avant de débiter tout projet de mise en place d'une signalétique, il convient tout d'abord d'analyser la circulation des personnes à l'intérieur de la bibliothèque, l'utilisation des différentes salles, ainsi que l'attitude du public face à ces lieux. Dans le cas de la Société de Lecture, et plus particulièrement de la future salle *Genève*, on constate qu'il s'agit à la fois d'un lieu de détente et de passage important. L'espace est très accueillant, la salle étant plutôt grande et aérée. Par contre, vue l'orientation nord-est du bâtiment, la luminosité est parfois réduite.

C'est en fonction des besoins et des habitudes du public que les panneaux de signalisation vont être placés dans la bibliothèque. Il faut avant tout s'assurer de leur bonne visibilité, lisibilité et intelligibilité. Pour être bien visible, une pancarte doit être fixée à une hauteur située entre 80 et 210 cm. La taille et le type de police, ainsi que les couleurs utilisées, jouent également un rôle important dans l'efficacité d'une signalétique. On veillera notamment à choisir une écriture simple et à éviter les majuscules, de manière à rendre le texte le plus lisible possible. Il faudra également être attentif à l'espacement des caractères et aux contrastes de couleurs. Différents types de signalétique sont envisageables : les sigles, les logos thématiques, les pictogrammes ou le texte. A noter qu'une signalétique surchargée n'est pas idéale.

En résumé, la signalétique se doit d'être efficace, soignée, adaptée et conçue en fonction des aménagements existants de la bibliothèque.

⁴⁰ MIRIBEL, Marielle de, « La signalétique en bibliothèque », in *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 43, no 4, 1998, p. 84

9.2.1 Éléments de signalétique pour la salle *Genève*

Actuellement, la signalétique de la Société de Lecture est constituée des plans de l'étage figurant dans chaque salle, ainsi que des pancartes apposées sur les montants latéraux de chaque bibliothèque, mentionnant les rubriques de la classification.

En ce qui concerne la salle *Genève*, il faudrait tenter dans la mesure du possible d'orienter les lecteurs dès la zone d'entrée. Cependant, en raison de la conception et de l'aménagement architectural de la bibliothèque, il serait difficile d'indiquer clairement le chemin à suivre. Il est en effet important d'éviter les ruptures de signalétique. Nous estimons donc qu'il n'est pas nécessaire de mettre en place une signalétique supplémentaire au bureau de prêt. Les plans détaillés des locaux, déjà affichés, suffisent à orienter les personnes fréquentant la bibliothèque.

A l'entrée de la salle *Genève*, sur les portes y donnant directement accès et où le passage des lecteurs est le plus fréquent, à savoir depuis la salle *Littérature anglaise* et depuis la salle *Histoire*, des flèches directionnelles seront placées sur l'encadrement droit de la porte.



Dans la salle même sera affiché un plan des locaux de l'étage, comme c'est déjà le cas à la Société de Lecture. La pièce dans laquelle on se trouve y sera représentée en couleurs.

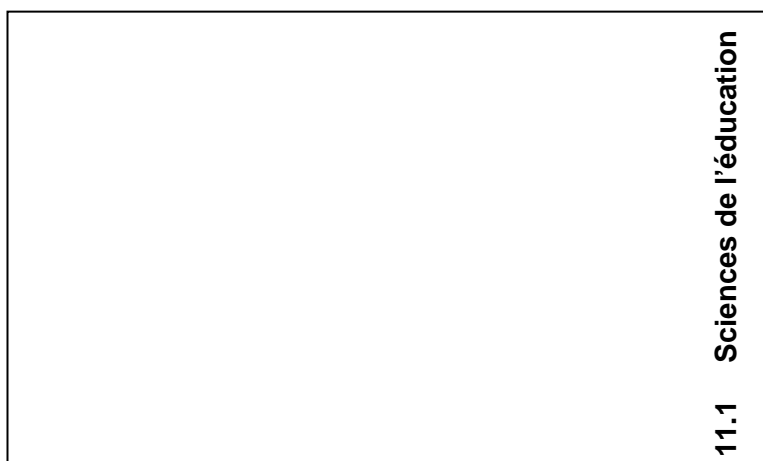
Quant à la signalétique en rayons, de grandes pancartes au haut de chaque section mentionneront les classes du plan de classement, ce qui rendra très probablement inutilisable l'étagère supérieure. Dans le cas où plusieurs classes se retrouveraient dans une même section, le nom de chacune d'elles sera indiqué. L'écriture utilisée devra être suffisamment grosse. Selon les normes, la hauteur des lettrages par

rapport à la distance à laquelle la signalétique doit être vue est en effet de l'ordre de 1 cm de hauteur par mètre de distance. Dans le cas présent, la hauteur de la police devra être d'environ 10 cm.

3 Histoire

4 Géographie et démographie

Pour chaque classe, rubrique ou sous-rubrique, des intercalaires seront directement placés en rayons, sous la forme d'une feuille blanche A4 laminée, avec mention sur le côté des indications concernant la classe, rubrique ou sous-rubrique.



Dans un souci d'uniformité avec le reste de la bibliothèque, les tablettes des étagères ne supporteront aucune signalétique particulière, en raison de leur revêtement en bois.

Les nouveautés seront quant à elles signalées par un grand panneau sur le présentoir même.

La mise en place d'une telle signalétique permettra sans aucun doute de valoriser la salle *Genève* et la Société de Lecture. En effet, elle est un véritable « outil de maîtrise de l'information »⁴¹ et « la qualité de la signalétique d'un établissement joue un rôle prépondérant dans la qualité de son image »⁴². C'est pourquoi nous conseillons à la Société de Lecture de se doter d'une signalétique appropriée, non seulement pour la salle *Genève*, mais également pour toute sa bibliothèque.

⁴¹ PIQUET, Michel, *Court traité de signalétique à l'usage des bibliothèques publiques*, Paris, Ed. du Cercle de la librairie, 2003 (Bibliothèques), p. 7

⁴² MIRIBEL, Marielle de, « La signalétique en bibliothèque », in *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 43, no 4, 1998, p. 92

10. PROMOTION DE LA SALLE *GENEVE*

Afin de susciter l'intérêt du public pour la salle *Genève* et d'assurer son existence future, il convient de mettre en place quelques mesures et moyens de promotion spécifiques. Nous avons ainsi jugé utile d'élaborer un plan de communication⁴³ selon les principes d'une démarche marketing, tout en nous basant sur les résultats de l'analyse de l'existant et du public⁴⁴. Faire connaître la salle *Genève* et inciter les usagers à la fréquenter régulièrement et à l'apprécier sont les objectifs majeurs de ce plan de communication. Il servira à la promotion de la salle, qui se fera de manière ponctuelle, en fonction des ressources disponibles.

10.1 ELÉMENTS DU PLAN DE COMMUNICATION

Public-cible et besoins du public

Afin de déterminer des moyens de promotion efficaces et adaptés, il est nécessaire d'étudier en premier lieu le public-cible, ses spécificités et ses besoins. L'une des clés de la réussite d'une démarche marketing réside dans la segmentation des publics. Cette technique consiste à séparer une population globale de lecteurs en plusieurs sous-ensembles homogènes, en déterminant à l'intérieur des groupes certains critères de séparation capables d'expliquer les différences de comportement. Les actions à entreprendre pour une bonne mise en valeur de la salle ne seront pas les mêmes pour les divers publics retenus.

Dans le plan de communication, nous avons tout d'abord distinguer le public actuel du public potentiel, puis identifié les publics-cibles suivants, par rapport à leurs caractéristiques socio-professionnelles, leurs besoins en information et leur comportement : les membres de la Société de Lecture fréquentant la bibliothèque, ceux ne la fréquentant pas, les membres de sociétés savantes locales, les professeurs et étudiants à l'Université de Genève, les utilisateurs d'autres bibliothèques du canton, les citoyens genevois, ainsi que les organismes et personnes de soutien.

⁴³ Cf. Annexe 12 : Plan de communication de la salle *Genève*

⁴⁴ Cf. Etat des lieux, p. 12 et ss.

Il est évident qu'une même personne peut se retrouver dans plusieurs publics-cibles, puisque l'enquête ne s'intéresse pas à l'individu, mais bien au lectorat de manière générale. Un membre donateur peut donc être à la fois considéré comme membre fréquentant la Société de Lecture et personne de soutien.

Les publics les plus évidents ont été choisis, ainsi que ceux dont les typologies étaient les plus particulières, mais il va sans dire qu'il en existe d'autres. L'analyse du public réalisée précédemment⁴⁵, ainsi que nos connaissances en marketing, nous ont permis de déterminer les caractéristiques et besoins de chaque segment. Nous n'avons pas approfondi l'étude des publics, puisque ces données n'ont qu'une valeur indicative. Ce sont avant tout les moyens envisagés qui nous intéressent pour la promotion de la salle *Genève*.

Objectifs de l'institution

Les objectifs de l'institution du plan de communication découlent directement des buts fixés par la Société de Lecture pour la salle *Genève*. La Société de Lecture désire, grâce à ce nouveau service, mettre en valeur ses collections, faire découvrir les richesses de ses fonds, affirmer sa complémentarité avec d'autres institutions et, dans l'absolu, augmenter son nombre d'utilisateurs. Nous avons ainsi essayé de définir pour chaque public-cible des objectifs précis qui permettent de développer des moyens de promotion appropriés, tout en gardant à l'esprit qu'une telle démarche est réalisée dans l'intention d'informer les membres, de les fidéliser ou d'en attirer de nouveaux.

Relais – Intermédiaires

Les relais et intermédiaires sont des personnes ou des organismes qui peuvent augmenter la notoriété de l'institution et motiver les utilisateurs à recourir aux collections de la salle *Genève*. Ils servent à atteindre les publics-cibles en relayant l'information. A ce titre, les conférenciers ou intervenants peuvent, lors d'une conférence sur un thème en rapport avec Genève, inviter les auditeurs à

⁴⁵ Cf. Analyse du public, p. 25 et ss.

poursuivre leur réflexion en consultant des ouvrages conservés dans la salle *Genève*.

Moyens de promotion

Pour les moyens de promotion, il faut penser à maintenir un équilibre entre la pertinence de l'action et les coûts matériels, humains et financiers qu'elle engendre. La Société de Lecture ayant émis le souhait que le mandat soit réalisé sur la base d'une situation idéale, nous n'avons pas tenu compte des coûts pour ces propositions de promotion. Toutefois, les moyens envisagés ont été déterminés selon les objectifs de l'institution et leur faisabilité en fonction de chaque public :

- Inauguration de la salle : seront conviés à l'inauguration de la salle les membres de la Société de Lecture, ainsi que toute personne ayant permis sa réalisation ou jouant le rôle d'intermédiaire, tels que le comité de direction de sociétés savantes ou la direction de bibliothèques.
- Visites guidées de la Société de Lecture : de telles actions sont déjà organisées, mais une invitation à une journée portes ouvertes, diffusée dans la presse locale, pourrait intéresser de nombreuses personnes.
- Contacts directs entre le bibliothécaire et les membres actuels de la Société de Lecture : ces discussions permettent aux lecteurs de poser directement des questions au bibliothécaire sur la salle *Genève* et engendrent un phénomène de « bouche à oreille ».
- Article dans le mensuel *Plume au vent*.
- Article dans la presse locale : la Société de Lecture entretenant de bons rapports avec la presse locale, qui signale régulièrement ses activités, il serait judicieux de les contacter pour un article. Cette démarche permet de toucher toute la région.
- Article dans le journal des étudiants de l'Université.
- Courrier aux membres de la Société de Lecture et de sociétés savantes par l'intermédiaire de leur comité de direction.

- Dépliant ou fiche descriptive distribués au service du prêt de la Société de Lecture ou d'autres bibliothèques : le recours à d'autres bibliothèques a pour avantage de toucher un plus vaste public et de créer un réseau local.
- Présentation de la salle sur le site web : la Société de Lecture disposant déjà d'une partie consacrée aux collections virtuelles sur son site web, il serait intéressant d'en développer une consacrée au fonds de la salle *Genève*.
- Liens au site web de la Société de Lecture : le partenariat avec d'autres institutions permet de développer un réseau virtuel important.
- Conférences thématiques liées à une exposition : une exposition en rapport avec Genève, à l'intérieur ou à l'extérieur des murs de la Société de Lecture, peut intéresser un large public, d'autant plus si elle est complétée par des conférences ou des débats.
- Signets distribués lors de chaque emprunt à la bibliothèque de la Société de Lecture.
- Présence dans d'autres manifestations culturelles locales : cette action permet de montrer le dynamisme et l'ouverture de la Société de Lecture. Elle participe de plus à la notion de partenariat et de réseau.
- Rapport annuel : la diffusion du rapport annuel aux personnes et organismes de soutien donne des indications sur les conséquences de la création de la salle et assure ainsi à la Société de Lecture de futurs engagements financiers.

10.2 APPLICATION DU PLAN DE COMMUNICATION

La mise en place d'un plan de communication n'a de sens que si une évaluation des retombées de cette démarche est effectuée. La réussite d'un projet, tel que la création d'un fonds local, peut se mesurer notamment grâce à l'augmentation des prêts de livres en rapport avec Genève, à l'accroissement du nombre d'inscriptions à la Société de Lecture ou tout simplement en déterminant la satisfaction des membres par des discussions libres ou une enquête.

Les moyens de promotion proposés ont été envisagés pour une situation idéale. Il est évident que certains sont plus réalisables que d'autres, qui demanderaient une planification dans le temps et un engagement plus conséquents. L'important est de choisir des actions propres à toucher chaque public, en fonction des ressources de la Société de Lecture.

11. PERSPECTIVES D'AVENIR

Il était fixé dès le départ que nous ne pourrions mettre sur pied nous-mêmes la salle *Genève*. Il s'agit en effet d'un travail qui nécessite au préalable une réflexion théorique conséquente. C'est cette partie de la création que nous avons eu l'occasion de mener à bien et nous espérons que cette base de travail sera utile au bibliothécaire de la Société de Lecture.

Il n'empêche néanmoins que la salle *Genève* existe dans notre esprit et que nous en avons une vision très claire. Si ce chapitre se nomme *Perspectives d'avenir*, c'est bien parce que nous envisageons son futur. Nous souhaitons qu'elle soit un lieu vivant, en adéquation avec les désirs du public, public qui sera d'ailleurs plus nombreux, puisque nombreuses seront les personnes qui s'intéresseront à la salle *Genève*.

Le dynamisme de la Société de Lecture s'y exprimera par un renouvellement régulier des collections, les expositions y seront de petits événements que les membres attendront avec impatience, car tout comme l'emprunt d'ouvrages dans le fonds, elles leur feront découvrir tous les aspects de leur cité, des plus connus aux plus inattendus. Qui plus est, les artistes genevois verront enfin leurs œuvres mises en valeur.

Ceci dit, la salle *Genève* ne verra le jour que si la Société de Lecture se dote des moyens nécessaires pour y arriver, principalement en comblant le besoin en ressources humaines. En effet, la bibliothèque ne dispose que d'un poste et demi pour assurer sa gestion, ce qui est déjà peu pour un service renfermant 350'000 ouvrages, dont la grande majorité n'est pas encore cataloguée. Les opérations de prêt, d'acquisition, d'équipement et de conseils aux lecteurs occupent la quasi-totalité du temps de travail des employés. Comment pourraient-ils en plus effectuer la mise en place de la salle *Genève* ? Privilégier cette dernière prêterait inévitablement les tâches courantes de la bibliothèque, et inversement.

Nous suggérons par conséquent à la Société de Lecture de procéder à l'engagement d'une personne compétente dans le cadre d'un mandat temporaire. Il est primordial qu'elle sache cataloguer et indexer, c'est pourquoi nous recommandons de confier cette tâche soit à un diplômé en information et documentation, assistant ou spécialiste, soit à un stagiaire de troisième année de la Haute Ecole de Gestion.

Nous espérons que le bibliothécaire aura de cette manière une marge de manœuvre suffisamment grande pour se consacrer pleinement à la sélection des ouvrages, à leur traitement, ainsi qu'à l'aménagement complet de la salle. Il serait dommage que nos recommandations ne soient pas suivies ou juste partiellement appliquées par manque de temps.

En ce qui concerne la Société de Lecture dans son ensemble, elle devrait poursuivre son effort d'ouverture en développant plus particulièrement le partenariat avec d'autres services d'information documentaire. De l'intensification de cette collaboration résulteraient sans conteste des bénéfices notoires. La bibliothèque pourrait notamment obtenir des notices catalographiques en provenance d'autres institutions et une éventuelle mise en réseau lui permettrait de se faire connaître par un plus large public, gagnant ainsi de nouveaux membres.

Il est évident que la Société de Lecture pourrait elle aussi servir de modèle et transmettre ses expériences. La diffusion de la charte des collections de la salle *Genève* sur le site web *PolDoc*⁴⁶ serait un premier pas vers la mise en réseau et le partage des connaissances, de même qu'une exploitation des brochures genevoises en collaboration avec les institutions qui en possèdent. Cette dernière proposition pourrait faire l'objet d'un futur travail de diplôme.

⁴⁶ GROUPE DE RECHERCHE BIBLIOTHECONOMIQUE APPLIQUEE AUX OUTILS DES POLITIQUES DOCUMENTAIRES. *Poldoc : politiques documentaires*, [En ligne]. <http://www.enssib.fr/autres-sites/poldoc/index.php> (Page consultée le 10 novembre 2004)

12. CONCLUSION

« Nous sommes conscients que la collection restera fragmentaire. La bibliothèque devrait contenir des milliers de volumes. Mais le but n'est pas d'être exhaustif, c'est le choix qui compte : choix des auteurs, des textes, des langues, des éditions, pour saisir ce qui a valeur universelle dans ce qui est typique. »

Martin Bodmer

Huit mois se sont écoulés depuis que nous avons commencé à travailler sur la salle *Genève*. De l'ébauche aux contours flous du début a découlé une vision très claire du futur espace, idée personnelle que nous espérons avoir réussi à partager avec notre mandant et nos lecteurs. Les nombreux objectifs qui nous semblaient irréalisables au départ ont été atteints, à notre grande satisfaction.

Ce travail de diplôme nous aura permis de nous confronter avec la réalité du terrain, dans une institution réputée qui bénéficie d'une aura exceptionnelle dans le paysage documentaire genevois. Les personnes qui nous avaient parlé de la beauté et de la majesté de l'ancien Hôtel du Résident de France et de la qualité de la bibliothèque qu'il abrite ne nous avaient pas menti. Le simple fait de travailler dans ce lieu a rendu notre mission passionnante.

Par ailleurs, ce mandat nous a attirées dès le départ, car il traitait de plusieurs aspects bibliothéconomiques et semblait de ce fait particulièrement varié. Nos attentes ont été comblées, puisque nous avons eu l'occasion de mettre en pratique les connaissances que nous avons acquises durant notre formation et ce dans bien des domaines. Rares étaient en effet les travaux qui s'attelaient en même temps aux politiques documentaires, aux classifications, aux questions de conservation, de promotion et de signalétique, ainsi qu'à Genève. Loin de nous disperser ou de nous lasser, cette caractéristique de notre mandat nous a particulièrement motivées.

Avoir mené à bien notre projet et considérer désormais notre mémoire rédigé nous procure une grande fierté. Nous avons relevé le défi de mettre en pratique ce que nous avons appris à l'école et de travailler efficacement en groupe, ce qui est de bonne augure pour notre toute proche entrée dans la vie professionnelle.

Nous avons également eu la chance de bénéficier tout au long de ce travail de la collaboration de personnes enthousiastes et compétentes, qui, malgré le fait qu'elles ne soient absolument pas impliquées dans ce projet, nous ont fait partager leurs connaissances et nous ont remotivées le cas échéant. Il était en effet indispensable pour garantir la cohérence et la fiabilité de notre travail de pallier nos lacunes concernant la ville et le canton de Genève, étant donné qu'aucune de nous n'y avait vécu avant de commencer ses études à la Haute Ecole de Gestion. Ce travail nous a d'ailleurs permis d'accroître notre savoir sur cette partie de notre pays et d'en découvrir les richesses.

Notre seul regret est évidemment de ne pas pouvoir mener ce projet à bien dans son ensemble. Imaginer est une chose, éprouver l'émotion de voir la théorie prendre forme en est une autre. Nous espérons par conséquent que la Société de Lecture mettra rapidement en place la salle *Genève*.

13. BIBLIOGRAPHIE

13.1 BIBLIOTHÉCONOMIE

ASSOCIATION DES BIBLIOTHEQUES ET BIBLIOTHECAIRES SUISSES.
GROUPE DE TRAVAIL DES BIBLIOTHEQUES DE LECTURE PUBLIQUE,
Normes pour les bibliothèques de lecture publique : principes, données techniques et exemples pratiques pour la création, le développement et la gestion des bibliothèques de lecture publique, Soleure, Lausanne, CLP, 1995

Dictionnaire encyclopédique de l'information et de la documentation, Paris, Nathan, 1997

13.2 SOCIÉTÉ DE LECTURE

CRUE, Francis de, *Genève et la Société de Lecture (1818-1896) avec douze portraits*, Genève, Imprimerie Rey et Malavallon, 1896

ROUILLER, Jean-Luc. « Bibliothèque de la Société de Lecture de Genève ». *In Répertoire des fonds imprimés anciens de Suisse*, [En ligne].

http://130.60.30.220/cgi-bin/hhch2/hhch.py?func=show_kap&kuerzel=GAST&kap=k001470

(Page consultée le 10 novembre 2004)

13.3 FONDS SPÉCIALISÉ – FONDS LOCAL

BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE.
« Documentation vaudoise ». *In Collections*, [En ligne].

http://www2.unil.ch/BCU/informations/documentation_vaudoise.htm

(Page consultée le 10 novembre 2004)

Développer et exploiter un fonds spécialisé, sous la dir. de Georges Perrin, Villeurbanne, ENSSIB, 1999 (La boîte à outils, 9)

FONS, Claire, « Le fonds régional de la bibliothèque municipale de Rouen : réalités et perspectives », in *Bulletin d'informations de l'Association des bibliothécaires français*, no 119, 1983, p. 22-25

FRIGOT, Germaine, « Vers une autre conception du fonds local », in *Bulletin d'informations de l'Association des bibliothécaires français*, no 120, 1983, p. 15-17

REBSAMEN, Maura, *Création d'un fonds local genevois à la bibliothèque municipale des Pâquis à Genève*, Genève, Ecole de bibliothécaires, 1985

RENAUD, Géraldine, WEBER, Saskia, *Les fonds particuliers en lecture publique : état de la question et perspectives d'avenir en Suisse romande*, Genève, E.S.I.D., 1995

WEBER, Yvette, « Les collections régionales à la Bibliothèque municipale de Lyon », in *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 42, no 2, p. 54-59

13.4 POLITIQUE DOCUMENTAIRE

ASSOCIATION DES BIBLIOTHECAIRES FRANCAIS.

« La politique d'acquisition en 12 points ». In *Acquisitions et bibliothèques de service public*, [En ligne]. http://www.abf.asso.fr/rubrique.php3?id_rubrique=39
(Page consultée le 10 novembre 2004)

CALENGE, Bertrand, *Conduire une politique documentaire*, Paris, Ed. du Cercle de la librairie, 1999 (Bibliothèques)

CALENGE, Bertrand, *Les Politiques d'acquisition : constituer une collection dans une bibliothèque*, Ed. du Cercle de la librairie, 1996 (Bibliothèques)

GIAPPICONI, Thierry, CARBONE, Pierre, *Management des bibliothèques : programmer, organiser, conduire et évaluer la politique documentaire et les services des bibliothèques de service public*, Paris, Ed. du Cercle de la librairie, 1997 (Bibliothèques)

GROUPE DE RECHERCHE BIBLIOTHECONOMIQUE APPLIQUEE AUX OUTILS DES POLITIQUES DOCUMENTAIRES. *Poldoc : politiques documentaires*, [En ligne]. <http://www.enssib.fr/autres-sites/poldoc/index.php> (Page consultée le 10 novembre 2004)

13.5 EXEMPLES DE POLITIQUES D'ACQUISITION ET DE CHARTES DES COLLECTIONS

BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE.
« Textes fondamentaux : politique d'acquisition ». *In Cadre*, [En ligne].
<http://www2.unil.ch/BCU/informations/textes/polac.htm>
(Page consultée le 10 novembre 2004)

BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITE DE TOULON ET DU VAR. « Politique d'acquisitions ». *In Catalogues*, [En ligne].
http://bu.univ-tln.fr/toulon_new/pages/catalogues/acquisitions.htm
(Page consultée le 10 novembre 2004)

BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITE PARIS 7. *Charte de développement des collections en lettres et sciences humaines*, [En ligne].
<http://scd.bup7.jussieu.fr/pub/CharteV3.pdf> (Page consultée le 10 novembre 2004)

BIBLIOTHEQUE DEPARTEMENTALE DE PRET DE L' AISNE. *La charte documentaire de la Bibliothèque départementale de prêt de l'Aisne*, [En ligne].

<http://bdp.cg02.fr/chartedocumentaire.pdf> (Page consultée le 10 novembre 2004)

BIBLIOTHEQUE DEPARTEMENTALE DE PRET DE SAONE-ET-LOIRE. *Charte des collections de la bibliothèque départementale de prêt de Saône-et-Loire*, [En ligne].

http://www.lecturepublique.yvelines.fr/webcontent/viewer/viewer.asp?INSTANCE=BDY&EXTERNALID=WBCTDOC_809

(Page consultée le 10 novembre 2004)

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE BREST. « Charte des collections ». *In Règlements*, [En ligne].

http://www.mairie-brest.fr/biblio/infos_pratiques/charte_collec.htm

(Page consultée le 10 novembre 2004)

BIBLIOTHEQUES MUNICIPALES DE CHAMBERY. *Charte des collections*, [En ligne].

http://www.bm-chambery.fr/institution/organisation/charte_collections_10.pdf

(Page consultée le 10 novembre 2004)

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE DE GENEVE. « Politique d'acquisition ». *In Imprimés*, [En ligne].

<http://www.ville-ge.ch/bpu/imprimes/f/acq.htm>

(Page consultée le 10 novembre 2004)

13.6 SOURCES POUR LE REPÉRAGE D'OUVRAGES

13.6.1 Général

BAETTIG, Michel, *Ceux qui font Genève*, Genève, Sonor, 1977

DUBOSSON, Françoise, *Guide bibliographique de l'histoire de Genève*, Genève, Bibliothèque publique et universitaire, Chêne-Bourg, Georg éditeur, 1998 (Dis-moi tout, no 1)

Bibliographie genevoise, éd. par la Bibliothèque publique et universitaire, Genève, Société d'histoire et d'archéologie de Genève, 1989-

Dictionnaire historique et biographique de la Suisse [DHBS], sous la dir. de Marcel Godet... et al., Neuchâtel, Administration du DHBS, 1921-1934, 7 vol. + 1 suppl.

Encyclopédie de Genève, Genève, Association de l'Encyclopédie de Genève, 1982-1996, 11 vol.

GALLAND, Jean-Paul, *Dictionnaire des rues de Genève*, Genève, Promoédition, 1983

MONTET, Albert de, *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois [...]*, Lausanne, Bridel, 1877-1878, 2 vol.

13.6.2 Littérature

BIBLIOMEDIA. *Dictionnaire des auteurs de la Suisse romande*, [En ligne].
<http://www.bibliomedia.ch/BcLauO/BcLauF.htm>
(Page consultée le 10 novembre 2004)

LE CULTURACTIF SUISSE. *Auteurs de Suisse*, [En ligne].
<http://www.culturactif.ch/ecrivains/auteura.htm>
(Page consultée le 10 novembre 2004)

GSTEIGER, Manfred, *La nouvelle littérature romande : essai*, Vevey, B. Galland, Lausanne, Zurich, Ex Libris, 1978

Histoire de la littérature en Suisse romande, publ. sous la dir. de Roger Francillon, Lausanne, Payot, 1996-1999, 4 vol.

VILLE DE GENEVE. *Offre culturelle : Artistes et créateurs*, [En ligne].
http://www.ville-ge.ch/geneve/culture/offre_culturelle/artistes_ge/ecrivains/ecrivains.html

(Page consultée le 10 novembre 2004)

WEBER-PERRET, Myriam, *Ecrivains romands : 1900-1950*, Lausanne, Ed. Vie, 1951

13.6.3 Histoire

BINZ, Louis, *Brève histoire de Genève*, Genève, Chancellerie d'Etat, 1981

DUFOUR, Alfred, *Histoire de Genève*, Paris, Presses universitaires de France, 1997 (Que sais-je ?, 3210)

GEISENDORF, Paul-F., *Bibliographie raisonnée de l'histoire de Genève des origines à 1798*, Genève, A. Jullien, 1966

13.6.4 Psychologie

BERCHTOLD, Alfred, « Psychologie et pédagogie », in *La Suisse romande au cap du XXe siècle*, Lausanne, Payot, 1963, p. 156-183

LEIBENGUTH, Caroline, RODRIGUEZ, Ana, *Bibliothèque des études pédagogiques de Geisendorf : fonds pour la formation initiale des enseignants et historiques de la pédagogie à Genève, des études et des bibliothèques pédagogiques*, Genève, Ecole d'information documentaire, 2000

ROUDINESCO, Elisabeth, PLON, Michel, *Dictionnaire de la psychanalyse*, Paris, Fayard, 1997

13.7 PLAN DE CLASSEMENT ET CLASSIFICATION

BASSET, Béatrice, LAURENT, Françoise, COSTE, Bernard, « Classer en centre d'intérêt : oui, mais... », in *Bulletin d'informations de l'Association des bibliothécaires français*, no 143, 2^e trimestre, 1989, p. 31-32

BEGUET, Bruno, « Des corpus dans un plan de classement : l'expérience de la Bibliothèque nationale de France », in *Bulletin des bibliothèques de France*, 2000, t. 45, no 3, p.90-96

Bibliographie genevoise, éd. par la Bibliothèque publique et universitaire, Genève, Société d'histoire et d'archéologie de Genève, 1989-

BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE FRIBOURG.
Bibliographie fribourgeoise = Freiburger Bibliographie, [En ligne].
http://www.fr.ch/bcu_netbiblio/start.asp (Page consultée le 10 novembre 2004)

BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE.
« Documentation vaudoise ». In *Collection*, [En ligne].
http://www2.unil.ch/BCU/recherches/re_docvd.htm
(Page consultée le 10 novembre 2004)

BLEIN, Johanne, *Organisation de la bibliothèque du Fonds universitaire Maurice Chalumeau*, Genève, Ecole d'information documentaire, 1999

DEBRION, Philippe, « Classer / penser », in *Bulletin d'informations / Association des bibliothécaires français*, no 166, 1995, p. 55-57

DELEAMONT, Patricia, TURNER, Cécile, CARRARD, Alexandre, *Réorganiser une salle de lecture : classification et signalétique à la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Genève*, Genève, Haute école de gestion, 2003

MOUGIN, Christelle, *Mise à jour du manuel de consultation de la bibliothèque des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève : étude des classifications dans les bibliothèques spécialisées*, Genève, Ecole supérieure d'information documentaire, 1996

RICHTER, Brigitte, « Espaces de lecture : nouvelles stratégies de communication », in *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 33, no 6, 1988, p. 444-449

VIAL, Stéphanie, *Réflexions pour la création du CDI (Centre de documentation) du futur Cycle d'orientation de la Tour-de-Trême*, Genève, Ecole d'information documentaire, 2000

13.8 EVALUATION DES CONDITIONS AMBIANTES

FAVIER, Lucie, NEIRINCK, Danièle, « La conservation des documents : conditions, moyens et technique », in *La pratique archivistique française*, Paris, Archives nationales, 1993, p. 467-499

GIOVANNINI, Andrea, *De tutela librorum : la conservation des livres et des documents d'archives = Die Erhaltung von Büchern und Archivalien*, Genève, IES Ed., 1999

LIENARDY, Anne, VAN DAMME, Philippe, *Inter Folia : manuel de conservation et de restauration du papier*, Bruxelles, Institut royal du patrimoine artistique, 1989

STREBEL, Martin, *Conservation et sauvegarde des biens culturels libraires, documentaires et des œuvres graphiques : manuel pour archives, bibliothèques, musées, collections*, Hunzenschwil, M. Strebel, [1996]

13.9 CONDITIONS D'EXPOSITION

AMERICAN NATIONAL STANDARDS INSTITUTE. *Environmental conditions for exhibiting library and archival materials*, [En ligne].

<http://www.niso.org/standards/resources/Z39-79-2001.pdf>

(Page consultée le 10 novembre 2004)

ASSOCIATION FRANCAISE DE NORMALISATION, *Prescriptions de conservation des documents graphiques et photographiques dans le cadre d'une exposition*, Saint-Denis La Plaine, AFNOR, 2002

CHEYNET, Pierre-D., « Les archives et l'animation culturelle », in *La pratique archivistique française*, Paris, Archives nationales, 1993, p. 415-467

Conservation et mise en valeur des fonds anciens rares et précieux des bibliothèques françaises, Ministère de la culture, Direction du livre et de la lecture, Ministère de l'Éducation nationale, Direction des bibliothèques, des musées et de l'information scientifique et technique, Villeurbanne, Presses de l'ENSB, 1983

FRANCE. Direction du livre et de la culture, *Protection et mise en valeur du patrimoine des bibliothèques : recommandations techniques*, Paris, Direction du livre et de la lecture, 1998

GENSINI, Laura. « Proposal for a book exhibition : elements and methode of conservation and display ». In *Histoire du livre à l'Enssib*, [En ligne].

http://histoire.enssib.fr/6archives/Colloques_journees/Livre_expose/gensini.html

(Page consultée le 10 novembre 2004)

RENEVEY FRY, Chantal, « Les archives au risque des expositions », in *Arbido*, 2000, no 5, p. 19-21

TODD GLASER, Mary. « Protecting paper and book collections during exhibitions ». In *Technical Leaflet : the environment*, [En ligne]. <http://www.nedcc.org/plam3/tleaf25.htm> (Page consultée le 10 novembre 2004)

13.10 SIGNALÉTIQUE

DELEAMONT, Patricia, TURNER, Cécile, CARRARD, Alexandre, *Réorganiser une salle de lecture : classification et signalétique à la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Genève*, Genève, Haute école de gestion, 2003

MIRIBEL, Marielle de, « La signalétique en bibliothèque », in *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 43, no 4, 1998, p. 84-95

PIQUET, Michel, *Court traité de signalétique à l'usage des bibliothèques publiques*, Paris, Ed. du Cercle de la librairie, 2003 (Bibliothèques)

13.11 PROMOTION ET MARKETING

MUET, Florence, SALAÛN, Jean-Michel, *Stratégie marketing des services d'information : bibliothèques et centres de documentation*, Paris, Ed. du Cercle de la librairie, 2001 (Bibliothèques)

PASCAL, Françoise, RUSSELL, Philippe, « Valoriser un fonds spécialisé », in *Développer et exploiter un fonds spécialisé*, sous la dir. de Georges Perrin, Villeurbanne, ENSSIB, 1999 (La boîte à outils, 9), p. 127-140

SALAÛN, Jean-Michel, *Marketing des bibliothèques et des centres de documentation*, Paris, Ed. du Cercle de la librairie, 1992 (Bibliothèques)